# le franco albertain

Mercredi le 24 décembre 1975 Volume 8 Numéro 49

15 cents

# LES CADEAUX DE NOËL DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

**Edmonton (GL) - Dans un discours télédiffusé à l'échelle nationale, le Premier Ministre du Canada, l'Hon. Pierre-Elliot Trudeau a annoncé, jeudi soir dernier, des mesures d'austérité qui affecteront non seulement les opérations gouvernementales elles-mêmes, mais aussi la vie d'un grand nombre de Canadiens. Les différentes mesures annoncées par le Premier Ministre sont censées réduire les dépenses fédérales d'un milliard et demi de dollars.**



### Les allocations familiales

La mesure la plus importante, et aussi la plus controversée, est celle qui coupe l'indexation au coût de la vie des allocations familiales. Le gouvernement épargnera ainsi 221 millions de dollars. Ce gel durera un an.

### Le programme de Perspective-Jeunesse: aboli

Par ailleurs M. Trudeau a annoncé l'abolition d'Information Canada, ce qui lui rapportera, espère-t-il, une économie d'environ 5 millions de dollars, de même que le Programme de Perspective-Jeunesse qui avait fourni 28.700 emplois l'été dernier. L'abolition de ce programme devrait représenter une économie de 36 millions de dollars, estime-t-on. La Compagnie des Jeunes Canadiens a également été dissoute, à partir du 1er avril prochain, pour réaliser une nouvelle économie possible de $6.1 millions. Enfin, le programme bien connu des voyages-échanges a également été aboli, ce qui évitera une dépense estimée à trois millions de dollars.

### Chez les députés et fonctionnaires

Le Premier Ministre a également annoncé que les députés ne recevraient pas d'augmentation de salaire cette année. Cette décision a cependant été contre-balancée quelques heures plus tard, alors qu'on apprenait que les allocations de dépenses de ces mêmes députés avaient été augmentées. D'autre part les salaires des hauts-fonctionnaires (soit ceux qui gagnent $27,500 et plus par année) ont été gelés.

### Surtaxe pour les riches

Les citoyens canadiens dont le revenu annuel s'élève à $30,000 et plus se verront imposer une surtaxe de 10 p. 100 payable avec leurs impôts. Cette mesure affectera environ 170,000 Canadiens.

### Autres mesures

Le Premier Ministre a annoncé nombre d'autres mesures qui affecteront la plupart des ministères fédéraux, les corporations de la couronne et d'autres groupes de citoyens dont les fermiers qui voient réduits leurs pouvoirs d'emprunt.

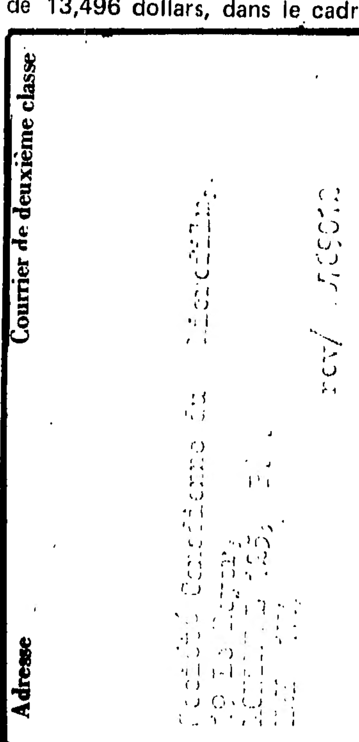
Monsieur Trudeau a déclaré que les Canadiens devront s'ajuster à un nouveau mode de vie, qu'ils devront changer certaines habitudes. Sans préciser davantage sa pensée, il a dit que dans un avenir prochain, il s'entretiendrait de nouveau avec la nation pour expliquer quelles orientations il envisageait pour la nation.

## LES CITOYENS D'ÂGE D'OR DE PLAMONDON REÇOIVENT UNE SUBVENTION

OTTAWA - Un groupe d'âge d'or de Plamondon et de la région vient de recevoir une subvention de 13,496 dollars, dans le cadre de la récente série de subventions du programme Nouveaux Horizons, annoncées récemment par le ministre de la Santé Nationale et du Bien-être social, Monsieur Marc Lalonde.

Le Club des Pionniers de Plamondon consacrera cette somme au parachèvement d'un centre communautaire dans cette localité, les résidents de cette région ayant déjà recueilli les fonds nécessaires à la construction initiale du centre, aidés des autorités locales. La subvention servira à la finition de l'intérieur de l'édifice et au développement d'un vaste programme d'activités sociales, récréatives et artisanales pour les personnes âgées de la région.

Six autres organismes d'âge d'or de l'Alberta se sont vus accordés des subventions atteignant la somme totale de 65,821 dollar. Depuis ses débuts, le programme Nouveaux Horizons a distribué à 293 groupes de personnes âgées de la province des octrois totalisant 1,933,462 dollars.




## *MESSAGE DU PREMIER MINISTRE LOUGHEED*



*Noël symbolise la paix et la bonne volonté - et ici, dans la province de l'Alberta, nous pouvons jouir de cette bénédiction autant sinon plus que dans tout autre endroit au monde.*

*Nous, nous avons l'avantage de plusieurs bienfaits en Alberta, et quand nous dressons la liste de nos bienfaits comme Canadiens, n'oublions pas d'y inclure les libertés dont nous continuons de jouir. C'est dans cet esprit de liberté et de bonne volonté que nous de la province de l'Alberta pouvons aider notre pays - et que nous, comme Canadiens, pouvons être un bon voisin compatissant dans la communauté mondiale.*

*Noël est aussi un temps pour les enfants - un temps où les familles sont réunies et un temps où la plupart des gens du monde entier fournissent cet effort spécial pour promouvoir la paix la bonne volonté.*

*J'espère sincèrement que le plus grand nombre possible de citoyens albertains partageront cette paix et cette bonne volonté qu'on associe à cette saison de l'année. Mais ne perdons pas de vue ceux parmi nous pour quoi Noël peut être un moment de grande solitude et d'épreuve - ceux qui sont séparés des personnes qu'ils aiment -ceux qui sont maladès et ceux qui sont moins fortunés.*

*A cette période-ci de l'année, je prie du fond de mon coeur que nous puissions jouir de cette paix joyeuse en chacun de nous, dans chacun de nos foyers, dans notre communauté, dans notre province et dans notre pays. Et puissions-nous continuer à jouir de cette paix du coeur et de cette joie de l'esprit, non seulement à ce temps-ci, mais tout au long de la nouvelle année.*

*Je profite de cette occasion pour offrir à vous tous, mes voeux de la saison, de la part du gouvernement de l'Alberta.*




### AH, CES FEUX ROUGES!

OKLAHOMA - A Tulsa, Lawson Adams conduisait sa femme à l'hôpital lorsque arrêtant à un feu rouge il l'entendit déclarer: "C'est une fille! " Quelques rues plus loin, il devait de nouveau arrêter à un feu rouge. "Encore une fille! " annonça sa femme. Heureusement, il semble que, à partir de là jusqu'à l'hôpital, il n'y avait plus de feux rouges...

### UNE PETITE PELLE...POUR PITOU

**AUSTRALIE - A Liverpool, où la population canine est particulièrement nombreuse, la municipalité fournit à chaque propriétaire de chien, absolument gratuitement une petite pelle et des sacs en plastique. Ceux qui oublient de s'en servir reçoivent des contraventions...**

### LIBRAIRIE FÉMINISTE

MONTRÉAL - Une première librairie exclusivement féministe, "La Librairie des femmes d'ici", vient d'ouvrir ses portes à Montréal. On y trouvera des ouvrages de tous genres, tous écrits par des femmes. Les hommes seront acceptés... comme clients!

### ÇA NE PEUT ARRIVER QU'EN ITALIE!

**MILAN - A Melzo, Mario Mansio, 35 ans, employé d'une maison de pompes funèbres, qui était terriblement amoureux, a enlevé sa dulcinée dans un corbillard dont il avait transformé l'arrière en lit... Ca pressait! ... C'est à Milan aussi qu'un jeune couple s'est marié récemment, pour ensuite filer directement à l'usine du patron faire du piquetage avec 300 camarades de travail. Ces derniers avaient cependant bien fait les choses: ils avaient aménagé une pièce en chambre nuptiale, avec lit double, le tout décoré de fleurs, juste au cas où la manifestation se serait prolongée.**

### CHASSE AU FANTÔMES!

ANGLETERRE - La chasse aux fantômes est ouverte. Une agence de tourisme annonce qu'elle tiendra au cours de l'hiver pour les amateurs d'émotions fortes, des week-end-safari dans les principaux lieux hantés du Royaume-Uni...

### ON AURA TOUT VU...

**RHODE ISLAND - A Providence, Robert Pettis poursuit M. et Mme Albert Galigiuri pour une somme de $100,000 parce que, un soir, alors qu'il était l'invité du couple, il fut blessé à un oeil par le bouchon d'une bouteille de champagne ouverte en son honneur...**

### SA SOEUR ÉTAIT SA MÈRE

**AUSTRALIE - A Sydney, un homme a passé 60 ans de sa vie sans savoir que celle qu'il croyait être sa soeur était en réalité sa mère. Elle lui avait donné naissance en 1914, alors qu'elle n'avait que 20 ans et qu'elle était célibataire. Craignant de le traumatiser, elle s'était fait passer pour sa soeur toutes ces années, de connivence avec les autres membres de sa famille...**

### PAS POSSIBLE

BELGIQUE - A Denderleeuw, lorsqu'un incendie se déclara récemment, les pompiers volontaires de l'endroit accoururent de même que les pompiers de la ville voisine d'Alost. Pendant que la maison flambait, une discussion s'engagea entre les deux brigades à savoir laquelle devait éteindre le feu. Celle de Denderleeuw eut finalement gain de cause. Une fois celle d'Alost partie, celle de Denderleeuw se rendit compte que l'intensité du brasier dépassait ses moyens et demanda de nouveau celle d'Alost. Hélas, quand celle-ci arriva la seconde fois, il ne restait que des cendres...

### ABSURDITÉ

QUEBEC - Le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, dans une interview accordée à Radio-Vatican, a déclaré qu'il trouvait beaucoup d'absurdités dans la civilisation actuelle: ainsi les paysans affluent vers les grandes villes, tandis que les citadins désirent les fuir en direction des campagnes.

## C'EST PAS POSSIBLE...!



Marc, tu n'as pas vu le petit?

## *As-tu trente secondes*

### LE VOILÀ TON MANTEAU

Seigneur,

On a tous tendance à remplacer un dialogue ou une rencontre par un objet. Ca va mal entre époux: on achète un manteau, alors qu'il faudrait parler. On ne s'entend pas avec ses enfants: on les achète en leur donnant une moto.

Dans une école, au lieu de dialoguer avec les élèves, on leur donne une permission.

On donne un nanan au lieu de se parler. Seigneur, aimons-nous. Aimons-nous sans pitié!

André Deguire, ptre.

## *Dates à retenir* — DÉCEMBRE-JANVIER 1975

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 Société Mater Christi<br>Assemblée et Messe<br>Atonement Home<br>11035 - 92e rue<br>2h. p.m.<br>Cash Bingo<br>salle de l'église St-Edouard,<br>8h.00 p.m. | 8 | 9 | 10<br>Le Ciné-Club<br>Franco-Canadien de<br>Calgary présente<br>ETAT DE SIEGE<br>à l'Université<br>20h. | 11<br>BINGO<br>des Montéchos<br>Villa Vesuvius<br>11368 - 95 rue<br>7h. p.m. | 12<br>Concert de<br>l'Orchestre symphonique<br>d'Edmonton<br>Auditorium du Jubilée<br>8h.30 p.m.<br>Billets: 433-2020 | 13 |
| 14<br>C.U.S.J.<br>3 h. p.m.<br>Arbre de Noël<br>de<br>l'Alliance française | 15 | 16 | 17<br>Films français<br>à l'O.N.F.<br>10031 - 103e avenue<br>20h.<br>Entrée gratuite | 18<br>BINGO<br>des Montéchos<br>Villa Vesuvius<br>11368 - 95 rue<br>Edmonton<br>7h. p.m. | 19 | 20 Films au<br>Musée provincial<br>*Story of Christmas*<br>*A Christmas Fantasy*<br>*Winter Comes to the Forest*<br>*Snow*<br>*Glaciation*<br>2h. p.m. |
| 21<br>Long métrage au<br>Musée provincial<br>"Oliver Twist"<br>4h.30 et 7h.30<br>Entrée gratuite | 22 | 23 | 24 | 25<br>FÊTE DE NOËL | 26<br>26 décembre<br>au 2 janvier<br>VACANCES AU<br>FRANCO-ALBERTAIN | 27 |
| 28<br>Long métrage au<br>Musée provincial<br>"A TALE OF TWO CITIES"<br>4h.30 et 7h.30<br>Entrée gratuite | 29 | 30 | 31 | 1er janvier<br>JOUR DE L'AN | 2 | 3 |
| 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |

# lère COLONIE DE CASTORS À EDMONTON

"Renoncez-vous à votre nom de Visage-Pâle? " "Oui, nous renonçons! " "Désormais vous serez connu sous le nom de Castors, et toi qui t'appeles "Castor" marche face à la vie et sois toujours digne d'être ainsi totémisé".

C'est ainsi que samedi le 20 décembre, au local scout de la région d'Edmonton une quinzaine d'enfants faisaient promesse d'aide et de partage, durant leurs parents et amis réunis.

La Colonie des Castors d'Edmonton est la 2ième au Canada. C'est une expérience de vie qui regroupe filles et garçons de 6 à 8 ans.

On voit ainsi que le scoutisme francophone est toujours aussi actif et poursuit son expansion dans notre province.



Chez les "Castors": Vincent GARGAGLIANO, Diane BERNIER et Michelle BONNET.

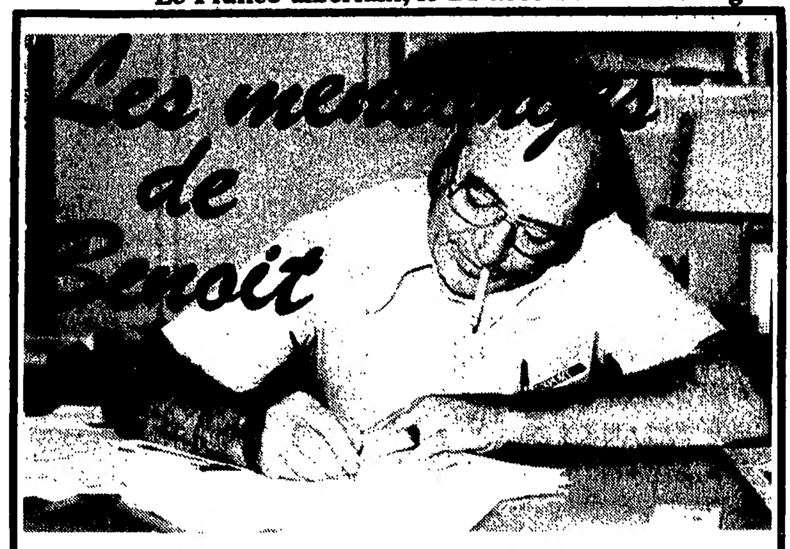


Magnifique crèche confectionnée dans son entier par les jeunes Castors



Une "castor" de belle petite fille...!






*C'est le temps des fêtes et des étrennes; on annonce Santa Claus depuis trois semaines et c'est également la période de l'année où on se plaît à faire des souhaits à tous ceux qu'on aime, et à ceux qu'on aime moins, mais qu'on tolère... quand même. J'm'en donne donc à coeur joie, étant donné que pour cette occasion mon patron me donne carte blanche. Enfin, c'est la liberté de presse, je peux dire ce que je pense...!*

Au Premier Ministre du Canada, Pierre et à sa charmante Margaret: une tit' fille pour le mois de septembre 1976.

Au Maire Jean Drapeau de Montréal: Un milliard de "fun" pendant les jeux Olympiques, du lait de magnésie pour les ulcères, et le courage d'avouer qu'il a eu tort...

Au gouvernement du Québec: Une province propre, puisqu'elle est déjà belle... et... du boeuf de l'Ouest.

A monsieur Lougheed: De l'argent en masse, la chance de ne jamais perdre son petit doigt; puisque c'est à cause de ce dernier qu'il sait tout ce que pensent les autres.

Au habitants de la Colombie-Britannique: Un premier ministre aussi courageux que celui qui vient de perdre les élections.

Aux Fransaskois: Une transfusion sanguine, du sang nouveau, un regain de vie, (arrêtez de mourir), et de la survivance.

Aux Franco-Albertains: Un nouveau secrétaire général, des animateurs en masse, un centre culturel "Mobile"... Et ne pas avoir peur...

A notre hebdomadaire francophone: Des employé(e)s mieux payé(e)s... inclus les chroniqueurs...

Aux professeurs de français... le courage, et beaucoup... de patience.

Aux vedettes de la télévision française à Edmonton: Un courrier volumineux, et de s'aimer les uns les autres...

Aux employés de CHFA: L'assiduité... la joie au travail.

Aux lecteurs du Franco:... de le lire.

Aux auditeurs de CHFA... d'écouter.

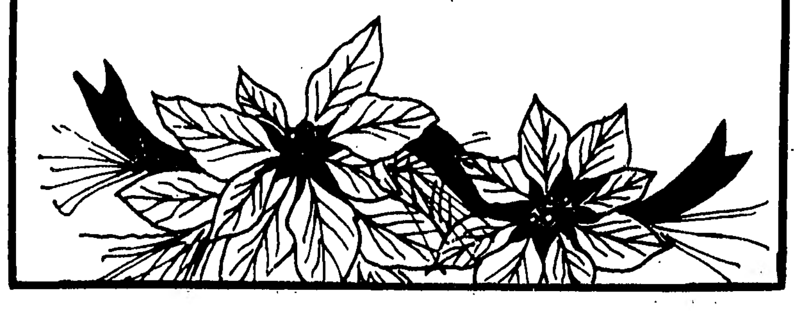
Aux téléspectateurs... d'applaudir les émissions locales...

Aux Oilers d'Edmonton... Une place dans les séries éliminatoires.

Aux paroisses: Un renouveau liturgique, le retour à la messe en latin.

Aux curés: Des sermons moins longs, et qui disent de quoi...

A la directrice du Théâtre Français... la grande patience.



# éditorial

## Manque d'imagination du gouvernement Trudeau

Le discours qu'a fait M. Trudeau à la nation, jeudi soir dernier, n'aura pas été sans provoquer de vifs désappointements au sein de notre pays. D'une façon générale, les Canadiens se sont montrés satisfaits que le gouvernement prenne des mesures pour mâter l'inflation. Des sondages récents avaient révélé cette attitude encourageante pour le gouvernement. On craignait cependant que dans la pratique, le fardeau de cette lutte retombe surtout sur les épaules des plus petits, des plus pauvres.

Le discours du 18 décembre de M. Trudeau aura confirmé cette inquiétude. De tous les moyens dont disposait le gouvernement pour rétablir un certain équilibre économique, il a choisi principalement de réduire le pouvoir d'achat des petits consommateurs en gelant pour une longue période les allocations familiales, en anéantissant le programme de Perspective-Jeunesse, et en réduisant de façon très importante le programme des Initiatives locales. Le gouvernement économisera ainsi des millions de dollars, mais M. Trudeau n'a pas dit ce qu'il entendait en faire...

Par ailleurs, pour donner l'exemple, le gouvernement entend s'imposer à lui-même certaines restrictions qui priveront la population canadienne, dans bien des cas, de services importants. L'exemple le plus frappant est peut-être le démantèlement d'Information-Canada.Cette décision semble être beaucoup plus le résultat de pressions politiques que d'un souci d'économie. Avant Information-Canada, deux organismes importants existaient déjà qui continueront d'exister: l'Imprimeur de la Reine et la Commission des Expositions: c'est là qu'est le plus gros du personnel. Ce qu'on abolit effectivement, ce sont les informathèques (centres d'information) qui employaient relativement peu de personnel et qui rendaient d'immenses services aux Canadiens (en Alberta seulement, 40,000 demandes de renseignements l'an dernier), alors que la Commission des Expositions est beaucoup plus orientée vers l'étranger. On estime épargner ainsi un maigre 5 millions de dollars, et cela n'est pas garanti puisque tous ces employés seront recyclés ou embauchés dans d'autres ministères.

Ce qui est regrettable, c'est qu'aucune mesure n'a été annoncée pour enrayer le gaspillage gouvernemental (qui est monumental). Il n'y a rien qui indique ce qu'on entend faire des fonctionnaires inefficaces ou incompétents (la plupart du temps parmi les mieux payés); il n'y a rien qui indique ce qu'on entend faire des nombreux loyers de bureaux qu'on paie tous les mois et qui ne sont pas occupés; il n'y a rien qui indique comment on entend restreindre le gaspillage éhonté qui se produit dans un grand nombre de ministères, faute de procédures administratives adéquates; il n'y a rien qui dit que les hauts-fonctionnaires qui gagnent $25,000 et plus par année ne peuvent plus aller jouer au golf deux fois par semaine en été, sur leurs heures de bureau.

Les Canadiens sont prêts à supporter le gouvernement dans son combat anti-inflation, mais ils ne sont pas disposés à voir suspendre l'indexation de leurs allocations familiales ni à voir réduire leurs chances d'emploi pendant que des fainéants à Ottawa se la coulent douce ou se font payer des cours de français (avec toute leur famille dans bien des cas) pendant qu'ils reçoivent leur plein salaire.

Si la population était mise au courant de toutes les dépenses inutiles qui se font au gouvernement fédéral, elle en serait atterrée. Or c'est précisément là qu'on aurait souhaité plus d'imagination de la part du gouvernement Trudeau. L'augmentation de salaire que les députés n'auront pas cette année et le surplus d'impôt de 10 p. 100 que paieront ceux qui ont un revenu annuel de $30,000 ou plus n'impressionneront personne.

Si le gouvernement voulait se serrer la ceinture, il pouvait le faire de mille façons à l'intérieur de ses différents ministères, non sur le dos des gagne-petits.

Un autre "coup d'état" comme celui-là, et il n'est pas garanti que M. Lougheed ne changera pas d'idée et ne prendra pas la tête du parti de l'Opposition afin d'offrir à la population des alternatives qui tiennent mieux compte de la vie quotidienne des Canadiens.

Guy Lacombe

# Opinions libres

## Qu'est-ce qu'un Québécois?

Etre Québécois, ce n'est pas le fait d'être né au Québec. Il est des Canadiens-français nés au Québec qui ne sont pas Québécois; des non-Canadiens-français natifs à l'étranger, et des Canadiens-français natifs hors Québec qui sont Québécois. Etre Québécois, ce n'est pas seulement un accident de naissance.

Etre Québécois, c'est un engagement; c'est s'engager dans un projet collectif possible, c'est une conception d'une société nouvelle et francophone sur le territoire de la présente province de Québec: c'est s'engager dans une contre-culture à la culture nord-américaine, d'ailleurs en voie de décadence.

Léo Poncelet

## Les minorités linguistiques officielles, outils de la domination québécoise

Le bilinguisme institutionnel hors Québec est chose impossible. Les Anglophones n'y croient point, n'en veulent point. L'idée du bilinguisme institutionnel pan-canadien fait sourire les plus sympathiques d'entre eux. La seule chose à laquelle les Canadiens-anglais croient, c'est à la possibilité du bilinguisme au Québec: un bilinguisme où les cinq millions de Franco-québécois aient une connaissance d'usage de l'anglais, sans nécessairement délaisser la langue française. Selon eux, le Québec n'est pas le nombril du monde. Il est rattaché à la majorité anglophone à l'échelle nord-américaine et il doit s'y conformer.

Donc, le bilinguisme institutionnel est un beau mythe, un trompe-l'oeil que l'"establishment" anglo-québécoise (les seuls qui ont un intérêt réel dans l'existence d'un bilinguisme) suscite pour maintenir sa relation de colonisateur-colonisé au Québec. Aussi, les minorités francophones hors Québec deviennent son outil par excellence pour domestiquer la majorité franco-québécoise et maintenir sa domination au Québec. Celles-ci veulent à tout prix croire au mythe du bilinguisme pan-canadien, même s'il est impossible. Ceci leur donne l'impression de vivre, alors qu'en fait elles sont irrémédiablement à veille de disparaître.

D'ailleurs, les élites francophones minoritaires perçoivent le mythe de l'égalité linguistique comme vrai. Le Secrétariat d'Etat entre autres, les manipule à le penser. Les positions restreintes qu'il a institutionnalisées au sein des associations ethniques telles l'A.C.F.A., et les divers projets socio-culturels qu'il supporte sont des voiles. C'est loin d'être l'équivalent de l'intégration rentable des francophones à la société canadienne soit-dite bilingue. C'est en fait, le fait de la création artificielle d'un ghetto linguistique par le Gouvernement canadien.

Léo Poncelet.
Falher, Alberta

## Ô vous qui avez du talent mourrez le jour de vos 30 ans

L'âge de la retraite est encore fixé à 65 ans et combien de personnes retraitées commencent une deuxième ou même une troisième carrière et accomplissent de grandes choses.

Pourquoi les organisateurs du concours pour le prix Jean Patoine limitent-ils le talent à 30 ans? Combien de poètes ont-ils produit leur oeuvre dans leur jeune âge comme Emile Nelligan? Depuis quand est-on vidé à

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

# qui a dit ça?

**"...Le programme anti-inflation réussira parce que les Canadiens désirent qu'il réussisse. Les gens ne veulent pas que les économies de toute leur vie s'envolent parce que la valeur du dollar diminue rapidement. Ceux qui ont un revenu fixe ne peuvent pas retirer davantage du système. Les personnes qui ne possèdent pas de grandes entreprises ou qui ne sont pas appuyées par un syndicat sont éliminées de la course lorsque l'inflation dépasse la productivité. Les Canadiens veulent que l'inflation s'arrête et ils nous aideront à ce faire..."** *(L'honorable Eugene F. Whelan, ministre de l'Agriculture, à Coldbrook, Nouvelle-Ecosse, le 9 décembre 1975).*

**"...Hommes d'affaires et de professions libérales, chefs syndicaux et syndiqués, fonctionnaires gouvernementaux, nous nous retrouverons tous, demain, dans des conditions plus mauvaises encore, à moins de freiner notre tendance collective à vivre au-dessus de nos moyens. C'est la conviction du gouvernement fédéral et de presque tous les gouvernements provinciaux, et la raison de notre détermination absolue à appliquer vigoureusement notre programme. Que tous comprennent bien! Nous entendons enrayer l'inflation, en faisant de notre programme anti-inflationniste une réussite..."** *(L'honorable Marc Lalonde, à Vancouver, le 31 octobre 1975).*

**"...Je me demande aussi ce que la grande majorité des Canadiens raisonnables et loyaux pense de certains de leurs prétendus dirigeants. Je ne peux m'empêcher de croire qu'ils se rendront bientôt compte de l'intérêt criant et de l'aveuglement qui sont si peu masqués dans certaines de leurs déclarations publiques..."** *(L'honorable Marc Lalonde, à Vancouver, le 31 octobre 1975).*

**"...En réalité, le précédent survenu il y a quelques années au Royaume Uni, lorsqu'une opposition déterminée aux mesures de contrôle a fait chanceler l'économie britannique, a durement démontré que les mesures de contrôle peuvent aller tout à fait à l'encontre des intérêts de l'économie si elles ne sont pas fermement approuvées par la plus grande partie de la population..."** *(Donald S. Macdonald, ministre des Finances, à la Chambre des communes, le 14 octobre 1975).*

**"...Partout au pays, des femmes ont exprimé la crainte que l'Année internationale de la femme ne soit qu'une année symbolique - l'année durant laquelle les droits et l'égalité de la femme font l'objet d'un débat important, qui pourrait fort bien tomber dans l'oubli à la fin de l'année. Afin d'éviter que cela se produise, le Gouvernement ne s'est pas borné à amplifier les relations qu'il entretient avec le secteur privé, au sujet de l'égalité de la femme, mais il a également introduit un certain nombre de principes destinés à garantir la poursuite, sans relâche, de ce but..."** *(L'honorable Marc Lalonde, ministre chargé de la situation de la femme à la séance publique du Local Council of Women, le 29 octobre 1975).*

**"... Il faudrait que l'on comprenne aussi que le journaliste n'est pas un agent de relations publiques, un publiciste au service de groupes, de causes, d'entreprises, de projets, etc. qui peuvent paraître chers à leurs initiateurs mais dont la valeur de nouvelle, d'information, voire éducationnelle n'est pas toujours évidente. C'est une chose que l'on oublie trop souvent..."** *( Jean-Jacques Le François, Editorial, LA LIBERTE, le 10 décembre 1975).*

**"...Au Canada, la consommation annuelle moyenne d'alcool absolu par tête a augmenté régulièrement de 1966 à 1972, passant de 1.8 à 2.33 gallons (2). Entre 1961 et 1971, la Colombie-Britannique a enregistré à elle seule une augmentation de la consommation d'alcool de l'ordre de trente pour cent; le nombre d'alcooliques s'est accru de quatre-vingt-cinq pour cent et le taux d'alcoolisme par 100,000 habitants, de cinquante et un pour cent..."** *(L'honorable Marc Lalonde, à Ottawa, le 17 novembre 1975).*




*Chers francophones,*

*A titre de Mlle Cabane à Sucre, je vous envoie, à tous et à chacun mes meilleurs voeux. Je vous souhaite le "Joyeux Noël" traditionnel, ainsi que "l'Heureuse Nouvelle Année". Que cette joie naisse, non seulement en recevant, mais en donnant et surtout en se donnant. N'est-ce-pas ce don de soi-même que l'on célèbre à Noël?*

*Que mes meilleurs souhaits vous parviennent.*

*Mariette*



30 ans? Et qui a dit que la vie commence à 40 ans?

Que les personnes chargées d'organiser ce concours réfléchissent un peu avant de publier officiellement leurs règlements. Selon moi, ce concours doit encourager les talents d'expression française et non tuer toute initiative de personnes sérieuses et intéressées à conserver la belle langue de Molière en Alberta.

Espéranza de Beaumont.

## Avis aux artistes amateurs de l'Alberta

Si "Talents Illimités" est mort, le fonds "Talents Illimités" lui, est vivant à Francalta: vivant au montant de $100.00, le fruit du travail qui s'est fait.

C'est presque plus que le fonds initial du TFE, qui était de $40.00, et avec quoi on s'est bien parti. C'est mortifiant laisser ce fonds à rien faire! Il y aurait quatre façons d'en disposer: 1) le remettre à l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, qui nous avait aidé à obtenir un octroi du Gouvernement; 2) le transférer au compte du Fonds Jean Patoine des Richelieu; 3) en faire don aux Montéchos qui s'en vont en Israël; 4) le transmettre à un groupe intéressé à organiser les artistes amateurs en Alberta, dans tout domaine des arts.

Ayant encore pleine autorité sur ce compte, ma préférence serait pour le 4ième choix: la confiance en vous-mêmes c'est ce qui compte le plus, pour ce faire. Si donc, au bout de trois mois (1er avril, 1976) je n'ai reçu de nouvelles d'au moins 12 personnes, non professionnelles, intéressées à ce 4ième choix, j'approcherai les trois autres organismes, et ensemble, nous déterminerons qu'en faire.

Prière d'adresser vos préférences à: B. J. Tremblay, (1A) 9310 - 82 avenue, Edmonton, T6C 0Z6. (Tél.: 466-2692).

B.J. Tremblay



## PRÊTS DE LA SCHL POUR TROIS ENSEMBLES D'HABITATIONS

EDMONTON - La Société centrale d'hypothèques et de logement a annoncé récemment l'approbation de prêts d'une valeur globale de $705,515 consentis à la Société d'habitation de l'Alberta pour aider au financement de logements destinés aux personnes âgées dans trois municipalités de l'Alberta.

En voici les détails: **McLennan** - Un prêt de $228,021 permettra de construire un immeuble d'habitations à un étage groupant 11 logements à une chambre. Cet immeuble sera situé sur 3rd Avenue North entre Centre Street et 1st Street East. **Redwater** - Un prêt de $296,550 est accordé pour la construction d'un bâtiment à charpente de bois d'un étage, qui groupera 12 logements complets. **Sangudo** - Un prêt de $180,944 est accordé pour la construction d'un immeuble d'un étage groupant huit logements à une chambre.

Tous ces prêts sont approuvés en vertu des dispositions de la Loi nationale sur l'habitation relatives aux logements sociaux.



# LA SOIRÉE DU JOUR DE L'AN

*C'est la coutume, à chaque année*
*D'aller chez les nouveaux époux*
*De la famille pour le souper*
*Du jour de l'An; on fait d'la broue*
*Et on s'amuse...*
*Ca peut paraître un peu banal*
*Cette coutume saugrenue;*
*Nous, on trouve ça original*
*De voir comment la nouvelle bru*
*Se tire d'affaire*

*Viennent d'abord les vieux garçons:*
*Ti-Georges, Léon, et l'père André;*
*Ils sont chantants et déjà ronds*
*- C'est leur manière de s'dégêner,*
*Ces pauvres buses...*
*Puis viennent Gérard et sa Carmen,*
*La mère Irène et son Lucien*
*Raymond, Yvonne, et la mère Den,*
*Philippe, Lucille, les cousins,*
*Et la grand'mère*

*Enfin arrivent la mère Laura*
*Et Honoré; on sert un vin;*
*Les femmes tournent autour des plats,*
*Les hommes parlent de tout, de rien,*
*De la saison...*
*Puis on commence à turluter*
*Les belles chansons d'autrefois,*
*Ca nous réchauffe le gosier*
*Et nous fait oublier le froid*
*Tout au dehors*

*Puis on s'attable à tour de rôle*
*En débutant par les petits*
*Pendant que Léon fait le drôle*
*Et que Lucien tire de l'étui*
*Son violon...*
*Enfin, les grands peuvent approcher,*
*Manger d'la dinde, d'la tourtière,*
*Ou autre chose à volonté*
*Et découvrir qu'la cuisinière*
*Est faite en or*

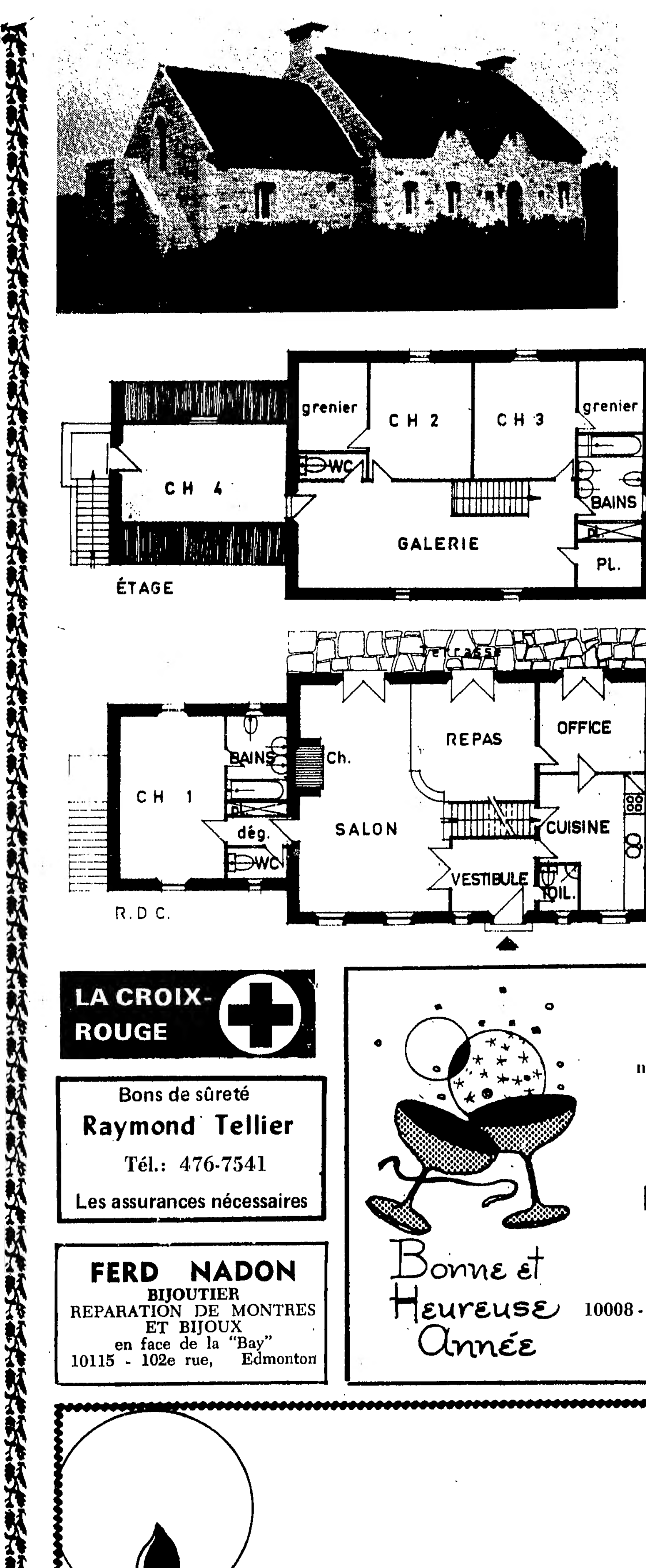
*Les jeunes filles se donnent le mot*
*Pour s'entraider à la vaisselle*
*Pendant que Thérèse au piano*
*Et son Jeanot assis près d'elle*
*Font d'la musique...*
*On chante à s'époumonner*
*Chacun se sent l'obligation*
*Sacrée de rendre, chaque année,*
*A sa manière, de telle façon,*
*Son numéro*

*Ensuite on call un rigodon*
*(Chez-nous a dit une danse carrée)*
*Pendant que tous les vieux garçons*
*Posent leurs verres pour exercer*
*Leurs jambes de bique...*
*"Formez l'arche et en dessous,*
*Saluez vot' compagnie...*
*Dos-à-dos formez la roue,*
*Swing la bacaise dans le fenil*
*Et Domino!*

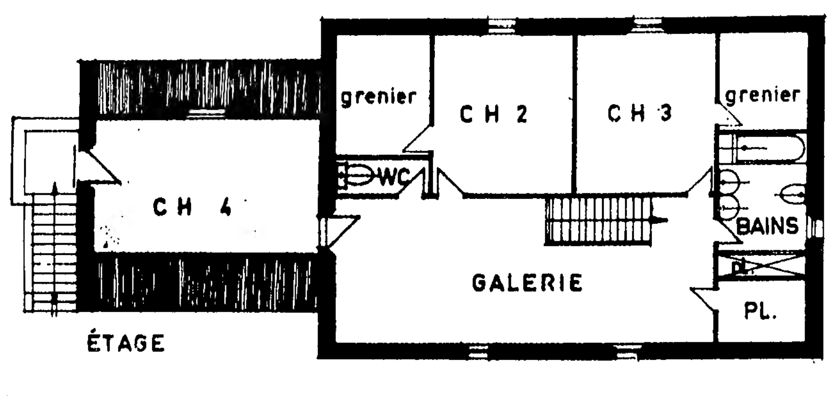
*Chacun s'asseoit vers la minuit*
*Et r'prend son souffle un brin, pendant*
*Qu'on va porter les p'tits au lit*
*Et visiter l'auto au vent,*
*La réchauffer...*
*On prend une bière ou un p'tit blanc*
*Ca désaltère et ça rend gris;*
*Et on démarre un jeu d'cinq cent,*
*On parle de passer la nuit*
*A jouer aux cartes*

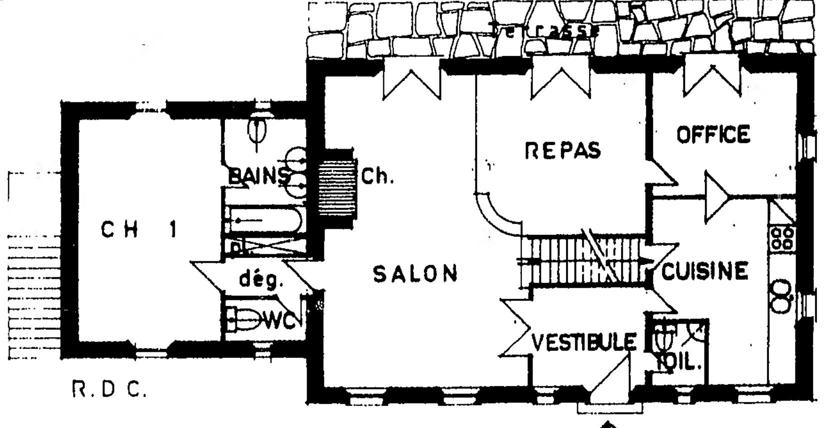
*Au p'tit matin, ça joue encore*
*- Les vieux, du moins, car les plus jeunes*
*Sont allés patiner dehors -*
*Puis on s'arrête et on déjeune*
*Aux crêpes sucrées...*
*Gérard entonne "Le jour de l'An"*
*Une dernière fois; chacun s'habille,*
*Et on s'en va, félicitant*
*La nouvelle bru de la famille*
*Pour ses bonnes tartes.*

*JJBP, Ottawa*



# MAISON DE RÊVES




Le tour de force accompli par le constructeur, c'est d'avoir su s'inspirer avec une quasi-piété du passé, de sorte que cette construction pourrait apparaitre très ancienne ou laisser penser qu'il ne s'agirait que d'une habile restauration.

Il n'en est rien. Le constructeur est parti d'un terrain vierge. Sa réussite est sans discussion. L'asymétrie des toitures rééquilibre les volumes en créant une partition comme devaient le faire les anciens. La couverture en chaume qui épouse les lignes simples de la charpente concourt bien évidemment à l'agrément de toutes les constructions en pierre de pays.

On remarquera que la chambre 4 de l'étage, a un accès indépendant par l'escalier extérieur. On s'enchante de toutes ces dispositions et en particulier du coin de repas au rez-de-chaussée proche de l'office qui fait ça entre lui et la cuisine (odeurs ainsi écartées) et le salon dont il est isolé.

# OÙ SONT DONC NOS FETES D'AUTREFOIS?

La période d'avant Noël joue désormais au Québec, comme partout ailleurs en Amérique du Nord et d'autres parties du monde, un grand rôle économique, par toutes les dépenses qu'elle occasionne, mais le temps des Fêtes pour les personnes d'un certain âge est plutôt nostalgique. Elles se demandent : « Où sont donc nos Fêtes d'autrefois? »

**de noël aux rois**

Noël était alors fêtée de façon plus religieuse et moins commerciale qu'aujourd'hui, mais la grande fête traditionnelle, mondaine dirions-nous, était vraiment le Premier de l'An. Un voyageur anglais qui visita le Québec vers 1821, E.A. Talbot, écrivait : « Le nouvel an est une des fêtes les plus observées : elle est spécialement consacrée à visiter, à se fêter mutuellement. Tout maître de maison, soit à la ville, soit à la campagne, a, ce jour-là, une table chargée de mets délicieux, d'excellentes confitures ou de gâteaux de toutes espèces. Les hommes doivent aller de maison en maison pour porter réciproquement les vœux et compliments de leur famille et prendre leur part des friandises qui se trouvent partout préparées. A leur entrée dans l'appartement de réception, tout le monde s'embrasse. Les Fêtes durent trois ou quatre jours. »

Mais selon l'écrivain québécois Damase Potvin, la période des Fêtes s'étendait plutôt de Noël à l'Epiphanie.

**qu'allez-vous faire?**

Des mois à l'avance, on se préparait pour les Fêtes et les gens se demandaient les uns aux autres : « Qu'allez-vous faire cette année? Quels parents et amis recevrez-vous? Allez-vous à la messe de minuit? Qui va rester à la maison pour préparer le réveillon? Espérons qu'il y aura beaucoup de neige, qu'il fera beau et froid et qu'on verra les étoiles en revenant de l'église! »

Les femmes faisaient leur grand ménage des Fêtes, accumulaient des provisions en abondance et préparaient cadeaux et bonbons. Les hommes songeaient plutôt aux vins et aux alcools!

**tous à l'église**

. Philippe Aubert de Gaspé a raconté comment dans son village natal de Saint-Jean-Port-Joli, tous les fidèles, sauf ceux et celles obligés de garder les enfants trop jeunes, allaient à la messe de minuit et s'y rendaient, qui en traîneaux tirés par des chevaux, qui à pied, qui même en raquettes capables de les porter sur la neige . . .

La fête de Noël, du point de vue religieux, se préparait d'abord par l'Avent, quatre semaines de prière et de pénitence.

Dans la veillée du 24 décembre, on pouvait voir dans toutes les églises de longues files de pénitents qui attendaient leur tour, près du confessionnal, d'aller avouer leurs fautes et recevoir l'absolution du prêtre.

Pendant la messe de minuit, tous les catholiques voulaient recevoir la communion et cela prenait parfois beaucoup de temps pour la distribuer à tous, s'il n'y avait qu'un ou deux prêtres pour la donner.

**les cantiques de noël**

Même si les messes se disaient encore en latin, les vieux chants en français ne manquaient pas de se faire entendre , surtout dans la deuxième messe (celle dite de l'aurore) qui était une messe basse et pendant laquelle on pouvait écouter des chants tels que : *Dans cette étable, Ça, bergers, assemblons-nous, Il est né le divin Enfant, Nouvelle agréable*, etc. Bien entendu, *le Minuit, chrétiens*, se chantait à minuit exactement!

Souvent, par exception, des enfants, parfois même des jeunes filles, chantaient à la messe de minuit ou à la messe de l'aurore et aussi à la messe du jour, après avoir longuement et patiemment répété pendant les jours précédents.

Au retour, c'était le fameux réveillon : un des plus gros repas de l'année. Nous n'en ferons pas la description, cette fois-ci. De nos jours, c'est généralement dans la nuit de Noël qu'on procède à l'échange des cadeaux.

**cela venait de l'enfant-jésus**

Mais autrefois, c'était le 31 décembre au soir que les enfants suspendaient leurs bas au pied de leur lit pour y trouver le lendemain les cadeaux, bonbons et jouets, censés avoir été apportés par l'Enfant-Jésus lui-même; et non pas, comme aujourd'hui, par le Père Noël . . .

Mais comme l'écrivait J.-Georges Delisle, dans la revue *Concorde* de novembre-décembre 1951 « Comme il est loin ce temps! »

« Noëls d'antan, où êtes-vous?

Vos souvenirs si doux nous hantent;

Votre paix dans tous les cœurs chante,

Noëls d'antan, revenez-nous! »



*Une tradition qui tend à disparaître : la bénédiction paternelle, le Jour de l'An au matin. — (Photo : Fonds Gariépy, Inventaire des œuvres d'Art du Québec).*



# UNE FIN DE SEMAINE D'IMMERSION AU COLLÈGE UNIVERSITAIRE ST-JEAN

**Le 21 novembre, un groupe d'étudiants de la 10e, 11e et 12e années de l'école secondaire de St-Albert a participé à un week-end d'"immersion" au Collège Universitaire St-Jean.**

Ils ont quitté l'école le vendredi après-midi afin de se rendre à l'"Open House" du Collège. En arrivant ils ont assisté à un cours d'histoire donné en français et Madame Louise Lavallée a parlé du programme offert au Collège, le campus bilingue de l'Université de l'Alberta.

Par la suite les étudiants ont fait une tournée du Collège. Ils ont visité la chapelle, le centre culturel, la bibliothèque, la cafétéria et finalement le dortoir où ils devaient dormir cette nuit-là.

Après avoir vu plusieurs films français, les étudiants se sont bien amusés à participer aux activités que les moniteurs, M. Roger Carrière, M. Maurice Carrière et Mlle Denise Hébert avaient organisées.

Samedi matin, M. Lacoursière leur a appris des chansons très intéressantes et Mlle Marceline Forestier de CHFA est venue leur faire une présentation musicale des chants qui sont actuellement les plus populaires. Son choix de disques a été bien apprécié par tout le monde.

Pendant l'après-midi, M. Alcide Magnan a enseigné des danses folkloriques et les étudiants ont tous dansé follement pendant deux heures. Ils étaient enchantés de participer à une activité si passionnante.

La soirée arrivée, le groupe a assisté à la pièce de Tchékhov, présentée par le Théâtre Français d'Edmonton.

J'ai interviewé personnellement quelques étudiants qui ont participé à ce week-end d'"immersion".

Voici quelque-unes de leurs réactions: "Nous avons bien apprécié cette fin de semaine et l'avons trouvée bien intéressante". "Les danses folkloriques étaient formidables mais dans l'ensemble, tout était bien". "Nous y sommes allés pour améliorer et perfectionner notre français." "Je crois que cela a bien aidé notre français". "Nous aurions tous aimé y rester quelques jours de plus, mais nous savions que c'était impossible." "Nous serions prêts à participer de nouveau si un autre week-end était organisé."

**Tous les étudiants du groupe aimeraient remercier leurs professeurs, Mmes Moore et Young qui ont organisé ce week-end ainsi que les moniteurs. Un "merci" très spécial à M. Lacoursière, à Madamoiselle Forestier et à M. Magnan qui ont si aimablement accepté de nous apporter leurs talents, ce qui a largement contribué à rendre cette fin de semaine inoubliable.**

Lorraine Cool
étudiante du Français 11



# FRANCO - ST - PAUL

Mme Thérèse Albert, St-Paul
Tél : 645-4528



... Par la suite, M. Bernard Généreux (au centre), membre directeur du Conseil régional de l'A.C.F.A., a remis un souvenir à M. et Mme Augert, à l'occasion de leur départ regretté de St-Paul.

## La famille Augert déménage à Edmonton

Un programme organisé par le comité d'activités s'est déroulé après la réunion de CARDA, le 5 décembre dernier, au Centre Culturel. De nombreux amis et membres de l'A.C.F.A. sont venus dire merci à Guy et Isabelle Augert, et leur exprimer leurs regrets de les voir quitter St-Paul.

C'était avec grand plaisir que Bernard Généreux, directeur du conseil régional de St-Paul a présenté un "bouquin" à Guy et Isabelle, au nom de l'A.C.F.A.

Jules Van Brabant nous a rappelé la contribution toute spéciale qu'ont apportée les Augert à St-Paul, et plus particulièrement à l'A.C.F.A.

M. Augert, maître de Poste à St-Paul depuis 6 ans, accepte un poste à Edmonton et nous laisse le premier janvier. Mme Augert, auxiliaire d'instruction à l'Ecole élémentaire sera également manquée, car elle ajoutait à l'enrichissement de nos classes françaises .

Pendant leur séjour à St-Paul, Guy et Isabelle ont toujours été mêlés aux activités de l'A.C.F.A., Guy comme vice-président et directeur. On l'a vu très actif pendant la Cabane à Sucre. Il acceptait de donner un coup de main pour nombres de projets. Guy et Isabelle, ont participé également dans les pièces montées par le Cercle dramatique.



Mme Gertrude Larochelle présente une rose à Isabelle Augert. En même temps, elle a interprété la chanson de Wittaker: "Une rose pour Isabelle"...



















## MESSAGE DE NOËL DE L'ÉVÊQUE DE ST-PAUL

*A tous les lecteurs du FRANCO-ALBERTAIN, je souhaite un Joyeux et Saint Noël.*

*Oui, nous avons raison de célébrer à Noël car c'est une grande joie pour tous de savoir qu'UN SAUVEUR NOUS EST NÉ, UN FILS NOUS EST DONNÉ.*

*De tous les motifs que nous avons de nous réjouir à Noël, tels les réunions de familles, les échanges de cadeaux, le repas traditionnel de Noël, aucun d'eux ne peut motiver notre joie comme celui de savoir que Jésus, notre Sauveur, est né pour nous.*

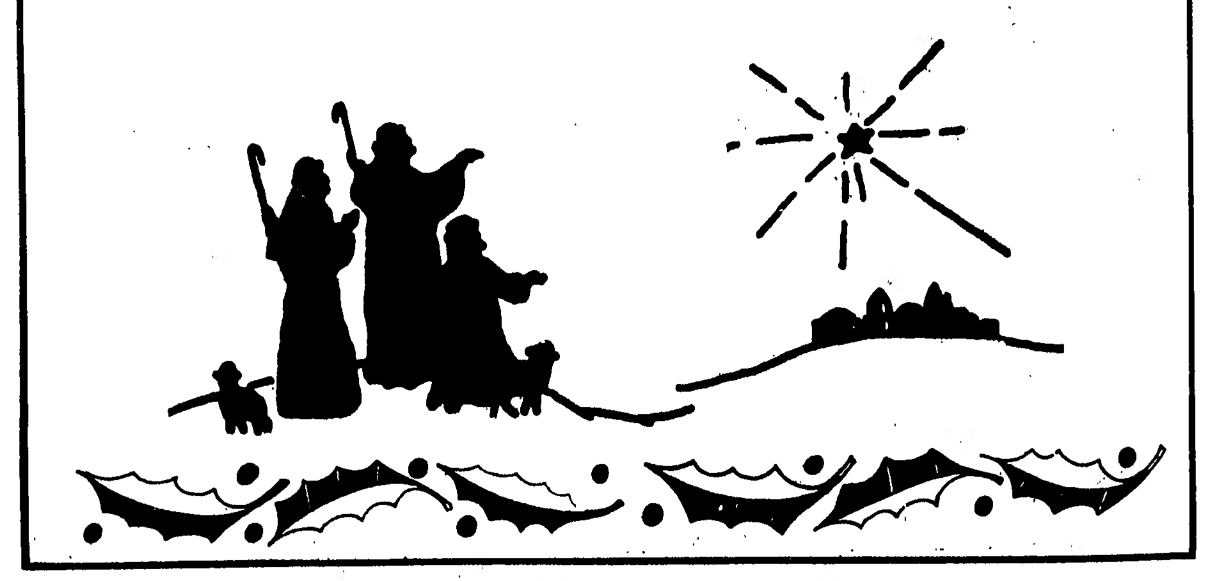
*Ce Sauveur en naissant est venu vivre avec nous pour pouvoir nous rencontrer et nous changer en fils de Dieu.*

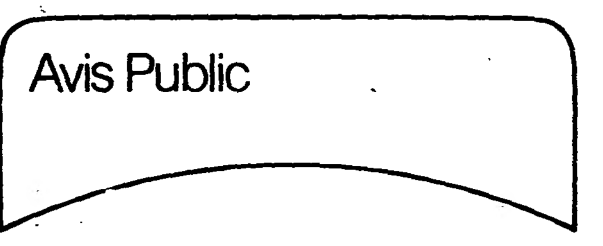
*Il serait étrange, n'est-ce-pas, que nous fêtions tous nos NOELS sur terre durant notre vie sans nous soucier que c'est pour nous "que le Christ est né et qu'on peut le rencontrer tous les jours dans la rencontre de nos frères.*

*Fêtons Noël saintement, joyeusement, c'en vaut la peine, car "Un Sauveur nous est né, un Fils nous est donné, éternel est son amour."*

*Joyeux et saint Noël à tous!*

*Raymond Roy,*
*Evêque de Saint-Paul*






Ottawa, le 19 décembre 1975.

A cause de la nouvelle politique énoncée récemment par le gouvernement à l'égard des restrictions budgétaires, les audiences publiques qui devaient avoir lieu à Edmonton (Alberta) et à Winnipeg (Manitoba) à partir du 16 février 1976 et à Windsor (Ontario) à partir du 4 mai 1976 sont reportées comme suit:

**Edmonton (Alberta)**
**à compter du 26 avril 1976**
Plaza Edmonton
10135-100e rue.

**Winnipeg (Manitoba)**
**à compter du 3 mai 1976**

Winnipeg Inn,
2 place Lombard.

**Windsor (Ontario)**
**à compter du 18 mai 1976**

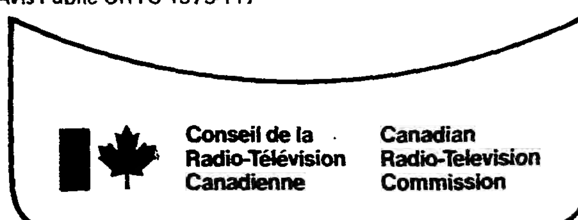
Holiday Inn,
Riverside Drive.

De plus, l'audience publique du 12 avril 1976 qui devait être tenue à Moncton (Nouveau-Brunswick) est contremandée.

Cet avis modifie l'avis public 1975-93 du 22 octobre 1975.

Le directeur général,
Gestion des politiques de licences,
Guy Lefebvre

Avis Public CRTC 1975-117





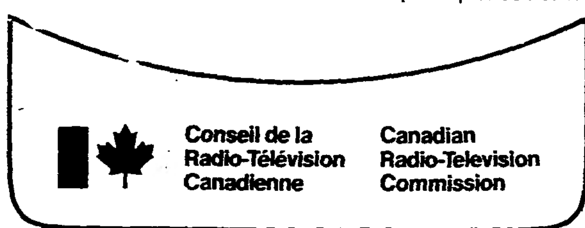

## Communiqué de presse

Ottawa, le 16 décembre 1975

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne a aujourd'hui publié un énoncé de politique sur la télévision par câble.

Tous les interessés peuvent se procurer des copies de l'énoncé ci-haut mentionné aux endroits suivants: les informathèques régionales de Information Canada, le bureau du CRTC à Ottawa, les bureaux régionaux du CRTC à Montréal (Québec) et à Victoria (C.-B.).

Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences




# Mot caché

8 lettres cachées — S.O.P.

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| F | E | L | L | E | N | N | O | I | T | I | D | A | R | T |
| T | I | O | S | E | T | I | L | I | B | A | T | O | N | R |
| N | N | O | I | T | A | R | B | U | C | U | L | E | O | A |
| E | S | E | C | N | E | G | I | L | I | D | M | R | C | N |
| M | I | R | E | C | N | O | N | E | R | E | L | I | E | S |
| E | T | N | E | M | I | T | R | O | S | S | A | T | S | F |
| V | R | O | A | A | R | A | I | U | O | A | T | R | O | O |
| I | A | R | T | A | M | T | E | U | N | G | P | O | U | R |
| T | I | D | H | E | U | U | R | A | R | R | A | S | T | M |
| I | T | I | E | R | T | D | T | A | O | E | R | S | E | E |
| N | R | M | E | C | R | O | V | C | C | A | O | E | S | R |
| I | I | E | E | E | M | E | E | A | H | B | L | A | M | E |
| F | M | F | U | I | R | D | N | D | E | L | I | V | R | E |
| E | E | R | E | V | E | T | I | R | R | E | V | E | L | R |
| D | A | R | T | R | E | E | R | E | R | E | T | R | O | P |

Anatomie
assortiment
athée

Blame

Cadre

Dartre
défectueusement
définitivement
désagréable
diligences
dime
droiture

Elucubration

Graver

Lever
livre

Noces
nord
notabilités

Paroli
porter
pour
procéder

Rame
renoncer
revêtir
rime
rocher
rosse

Soit
sortir
sourdre
soutes

Traditionnelle
trahir
trait
transformer
Venir

# Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 27 décembre 1975 au 2 janvier 1976

Volume 10 numéro 1



Bye Bye 75

(article en page 7)

La Super Série

Paul Dupuis à Propos et confidences

**Jeunesse**

semaine du 27

## Vers la nouvelle année en beauté

Le samedi 27 décembre à 18 h 40, une production ukrainienne intitulée **L'Arbre de Noël** prendra l'affiche. Ce film met en scène un jeune garçon égaré dans la forêt, la veille de Noël. Il y fera la rencontre d'un étranger, le maître de la forêt et sera recueilli par des loups, qui deviendront ses éclaireurs.

Le lendemain, lundi 28 décembre, à 18 h 40, une féerie de Noël sans paroles, sur fond sonore et musical, sera présentée aux petits. **Globules de cristal** décrit les réactions d'un jeune garçon devant un immense sapin de Noël, garni de mille cadeaux et de boules brillantes. Ce court métrage d'origine roumaine a été réalisé par Gheorghe Nagy, sur une musique de Paul Urmuzescu.

Le mardi 30 décembre à 11 h 30, **Mini-Fée** nous revient dans un épisode intitulé *Le Gâteau du Nouvel An*. Par l'entremise de son père au pays magique, celle-ci nous convie à une cérémonie propre au Japon, où on prépare un gâteau tout spécialement pour le premier de l'an.

Le jeudi 1er janvier à 12 h 30, **Don Quichotte** *de la Manche enfourchera sa Rossinante, s'élancera sur les chemins* de la gloire et protégera les opprimés dans *un long métrage réalisé* par le cinéaste anglais Alvin Rackoff. **Don Quichotte** met en vedette Rex Harrison, Frank Finley et Rosemary Leach.

Suivra **Parade**, de Jacques Tati, à 14 h 30. Les téléspectateurs seront heureux de retrouver ce grand comédien sur une piste de cirque, où il nous présente diverses attractions et exécute lui-même quelques numéros de mime. La distribution de **Parade** comprend Pia Colombo, Pierre Bramma et Les Sippolo.

À 18 heures, une production canadienne intitulée **Le Noël de Mario-Rose** nous permettra de vivre un Noël dans la vie d'une fillette. Celle-ci, passionnée de la danse à claquettes, décide de se présenter aux auditions organisées en vue d'un spectacle des Fêtes qui aura lieu à son école. Ce court métrage de trente minutes comporte certaines séquences de film d'animation qui traduisent les rêves dansants de l'héroïne, dont le rôle est joué par la toute jeune comédienne Maryrose Coleman. **Le Noël de Mario-Rose** a été produit par la société Nelva, pour le compte du réseau anglais de Radio-Canada.

Le lendemain de la veille, vendredi 2 janvier à 12 heures 30, afin de permettre aux parents de bien digérer une semaine de festivités, les plus jeunes sont invités à voir **Salut Cendrillon**, parodie moderne du conte du même nom. *Cette production de 60 minutes met en scène les marionnettes de Jim Henson.*

En début de soirée, soit à 18 h 00, le **Conte de Noël de Colargol** *invite les amateurs de théâtre de marionnettes à vivre Noël de digne façon. Ce film d'animation français présente des marionnettes en peluche.*

*Pour les oiseaux du matin,* ceux qui se lèvent à 9 heures, même pendant les vacances, la télévision a pensé leur présenter des films d'animation en remplacement des émissions éducatives.

Du lundi 29 décembre au vendredi 2 janvier à 9 heures 15, place à **Docteur Dolittle, Chaperonnette à Pois** et **Saturnin le petit canard.**

Les lundi 29 décembre et mercredi 31 décembre, de même que le vendredi 2 janvier à 9 h 15, le **Docteur Dolittle** nous revient dans trois dessins animés inspirés des écrits de Hugh Lofting. Ce vétérinaire en haut-de-forme dispose du pouvoir de communiquer avec les animaux, ce pourquoi il est sollicité aux quatre coins du monde, afin de leur venir en aide.

Le **Docteur Dolittle** sillonne les mers, accompagné de Thomas, son jeune protégé; de Chichi le singe, de Jappe-Jappe le chien ainsi que des chats siamois surnommés Vice et Versa. On entendra aussi les sauterelles musiciennes. A chaque fois qu'on ouvre la mallette où elles sont enfermées surgit de la musique rock, interprétée par le groupe The Grasshoppers.

Dans la version française de cette série télévisée, réalisée par Synchro-Québec, Edgar Fruitier prête sa voix au brillant vétérinaire.

**Chaperonnette à pois** nous reviendra dans deux épisodes diffusés le mardi 30 décembre et le jeudi 1er janvier à 9 h 15. **Saturnin le petit canard** sera de la fête, le matin du premier de l'an, entre 9 h 15 et 10 h 00.

Pour **Bobino** à 16 heures et son espiègle compagne le premier jour de l'année ne passera pas sans qu'ils y pensent un jeu. Bobinette fera mieux en composant *une chanson inspirée de l'année olympique et dédiée au maire Jean Drapeau.*

*Rex Harrison*



*Jacques Tati*



10h15 **MINUTE MOUMOUTE!**
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Daniel Cadet, Jean Renaud, Francine Ruel et Lise Lemay. «Futaie, les champignons». «La Première Valse». «Brindille»: «Mon tic à moi». «Automate»: «La Maison». «La Gymnastique» (chanson). «Mélusine et Barbapou» (conte). «Trompe l'Oeil»: «La Grenouille et le chapeau». «Visite de la lune». Réal.: Jean Picard.

10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
Gynécologie, avec le Dr André Aubry. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Jacques Houde prépare à Juliette une truite «Maître Jacques».

11h30 **RINALDO RINALDINI**
«Aurelia». La pensée d'Aurelia ne cesse de tourmenter Rinaldo. Pourquoi, à la mort de son père, a-t-elle opté pour le cloître alors qu'il lui offrait de partager sa vie?

12h00 **FRANCIS AUX PARADIS PERDUS**
«Les Derniers Kaleris».

12h30 **LES COQUELUCHES**
Thème: «Fête de famille», réunissant environ 75 membres de la famille Dubé de la vallée de la Matapédia. Invités: les Loup-garous, danseurs folkloriques, et Jacques Turbide, dans un monologue sur le Jour de l'An. Réal.: Marcel Brisson.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**

13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
«Et si on parlait des uns des autres!» Comment se définissent les femmes d'aujourd'hui, et que pensent-elles de la réaction des hommes vis-à-vis l'évolution accélérée qu'elles vivent. Quatre femmes d'âge et de condition variés répondent aux questions de France Nadeau, qu'elle a ensuite posées au cinéaste Sergio Leone. — S. Leone se raconte un peu et nous livre ses commentaires sur la femme moderne et le mariage. — «L'Art capillaire africain», avec Chém-clém Boevi Lawson, artiste togolais, étudiant en Beaux-Arts à Paris. Nicole Rainville le questionne sur ses recherches. — Résumé de l'année écoulée, avec Aline Desjardins. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 **CINÉMA**
**Le Grand Ours et l'enfant.** Film d'aventures réalisé par Yvan Tors, avec Dennis Weaver, Vera Miles, Ralph Meeker et Clint Howard. Un petit garçon s'est pris d'affection pour un ourson capturé par un brutal braconnier. A l'insu de tous, il gagne l'amitié de l'animal captif (USA 66).

16h00 **BOBINO**

16h30 **PICOTINE**
«Brouillamini».

**17h00 HOCKEY RUSSIE-NHL**
Directement du Forum de Montréal, l'équipe de l'Armée rouge visite les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

**20h00 TELEJOURNAL**

**20h30 VIVRE ET SURVIVRE**
«Karamoja». Dans le nord-est de l'Ouganda, la région de Karamoja est adossée aux frontières du Kenya et du Soudan. C'est une terre désertique et montagneuse où la vie se déroule encore selon les anciennes coutumes tribales. Réal.: A. et J. Root.

**21h30 DESTINATION MONDE**

22h30 **TELEJOURNAL**

22h45 **NOUVELLES DU SPORT**

22h50 **FLEURS DE MACADAM**
Film d'animation de l'ONF, avec paroles et musique de Jean-Pierre Ferland. Dessin de Lucien Coderre. Réal.: Laurent Coderre. «Tête en fleurs». Dessins animés d'une chanson de Claude Gauthier, chantée par lui-même (ONF).

23h00 **BYE, BYE 75**
«Tout va très bien». Rétrospective humoristique de l'actualité de 1975. «Mission milliard possible». «La Grande Débarque». Avec une pléiade d'artistes, dont Sol, Jean Coutu, Roger Lebel, Denis Drouin, Muriel Millard, Juliette Huot, André Gagnon, Jacques Boulanger, Réjean Lefrançois, Serge Laprade, Renée Martel, Benoît Girard, Renée Claude et Jacques Famery. Musique: Yvan Landry. Réal.: Richard Martin.

24h00 **CINÉMA**
**Le Petit Baigneur.** Comédie réalisée et interprétée par Robert Dhery, avec Louis de Funès, Colette Brosset et Andréa Parisy. Dans un moment de colère, un constructeur de voiliers renvoie son ingénieur, ignorant qu'il vient de remporter la coupe de San Remo à bord de son prototype «Le Petit Baigneur». Réalisant son erreur, il part avec sa femme pour le retrouver (Fr.-it. 68).

# JEUDI

## le 1er janvier

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**

9h15 **SATURNIN, LE PETIT CANARD**
«Saturnin et le village heureux». Saturnin arrive dans un village délabré où les gens n'ont plus le goût de vivre et se laissent aller au découragement.

9h30 **LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS**
«Miam, miam, groum, groum, Lupin le vorace». Tandis que dansent les champignons et les marguerites des champs, Lupin le loup et son compère le renard tirent des plans pour aller manger les gâteaux de Mère-Grand.

10h00 **LA BOÎTE À LETTRES**
Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Celine Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.

10h15 **MINUTE MOUMOUTE!**
Textes: Daniel Simpson, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard et Jacqueline Barrette. «Le Camouflage». Dessin-minute au graphoscope: «L'Eléphant». Marionnettes: «L'épouvantail qui aimait trop les oiseaux». Automate: «Le Chien et l'os». «Dans ma rue» (chanson). Futaie: «Les Piments». Sketch: «Les Deux cadeaux». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
«Horticulture», avec Paul Pouliot. «Automobile», avec Camil Beauchesne. «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquette.

11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Isabelle Pierre qui s'adonne à l'élevage du lapin confie une recette de son cru: le rôti de lapereau à la moutarde.

11h30 **CHEZ PAULINE ●**
5e de 13: Fernand décide que sa femme a besoin de vacances. Il la conduit chez sa soeur Louise pour une huitaine.

12h00 **SKIPPY, LE KANGOUROU**
«Le Sport des rois».

12h30 **DON QUICHOTTE**
Conte réalisé par Alvin Rackoff, avec Rex Harrison, Frank Finley et Rosemary Leach. Un vieillard dont l'esprit est imbu d'idéal chevaleresque s'imagine qu'il est Don Quichotte de la Manche. Il enfourche sa Rossinante, embrigade un paysan en guise d'écuyer, et s'élance sur les chemins de la gloire à la protection des opprimés, et à la chasse aux méchants (Brit.).

14h30 **CINÉMA**
**Parade.** Spectacle de variétés réalisé par Jacques Tati. En vedette: Jacques Tati, Karl Kassmayr, les Vétérans, les Sipolo, Pia Colombo et Pierre Bramma. Sur une piste de cirque, Jacques Tati se fait le présentateur de diverses attractions: jongleurs, équilibristes, prestidigitateur, chanteuse, etc. Il exécute lui-même quelques numéros de mime de son invention, devenant tour à tour joueur de tennis, pêcheur à la ligne ou agent de police (Fr. 73).

16h00 **BOBINO**

16h30 **LA RIBOULDINGUE**
«La Boucle d'oreille».

17h00 **LASSIE**
«Les Derniers Aigles d'or». La vie de deux des derniers aigles d'or est mise en danger. Malgré les efforts de Lassie, l'un d'entre eux, le mâle, meurt.

17h30 **LE MONDE EN LIBERTÉ**
«En Amérique du Sud».

18h00 **LE NOËL DE MARIE-ROSE**
Une petite fille qui danse et qui chante fait un rêve au cours duquel tout danse dans la maison.

18h30 **TÉLÉJOURNAL**

18h35 **VOEUX DU NOUVEL AN**
Voeux du gouverneur général du Canada, le Très Honorable Jules Léger, et du premier ministre du Canada, le Très Honorable Pierre Elliott Trudeau.

19h00 **LE ROBINSON SUISSE**
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Le Maillon le plus faible». Une série d'épreuves s'abat sur la petite colonie à cause de la négligence d'Ernest.

19h30 **LE TRAVAIL À LA CHAÎNE**
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h00 **LES GRANDS FILMS**
**La Citadelle sous la mer.** Film de science-fiction réalisé par Irwin Allen, avec Stuart Whitman, Rosemary Forsyth, Robert Colbert et Richard Basehart. Une cité construite à 12,000 pieds sous la mer doit recevoir les précieux lingots d'or du célèbre Fort Knox pour les protéger d'une éventuelle destruction de la planète (USA 74).

21h30 **BYE, BYE 75**
Reprise de l'émission du mercredi 31 décembre, à 23 h 00.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h40 **CINÉMA**
**Syndicat du meurtre.** Policier réalisé par John Guillermin, avec George Peppard, Raymond Burr, Gayle Hunnicutt et Susan St-James. Un détective privé est engagé par un millionnaire, personnage mystérieux et excentrique, pour protéger sa maîtresse. Se croyant en légitime défense, le détective abat l'assistant du millionnaire au cours d'un séjour aux Bahamas. (USA 67).

# VENDREDI

## le 2 janvier

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h15 LANCELOT, AGENT SECRET**

9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». La condition physique de la jeunesse. Participation de Madame Antoine Desgagné.

10h00 **CLAK**
«Dur-mou».

10h15 **AU JARDIN DE PIERROT**
«L'Âne blanc».

**10h30 LES GLOBETROTTERS**

11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Stéphane Venne et Juliette préparent un rôti de porc à la façon du marcassin.

11h30 **LES ANIMAUX CHEZ EUX**
«Les Pérégrinations d'un naturaliste». La faune australienne observée par Harold Pollock l'un des meilleurs photographes naturalistes.

12h00 **MINI-FÉE**
«L'Hélico d'amour».

12h30 **SALUT CENDRILLON**
Marionnettes. Parodie moderne du célèbre conte de Cendrillon. Réal.: Jim Henson.

13h30 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
«Gisèle Halimi», avocate, féministe et auteur. Née à Sidi Bou Said, en Tunisie, d'un père arabe et d'une mère juive, dès son plus jeune âge, elle est consciente des injustices qui lui sont faites. Elle nous raconte sa condition, sa carrière, ses actions politiques. Recherche: France L'Abbé. Réal.: Lucille Paradis.

14h30 **CINÉMA ●**
**Laurel et Hardy: la Bohémienne.** Comédie musicale réalisée par Charles Robers et James Horne, avec Stan Laurel et Oliver Hardy. Membres d'une troupe de bohémiens, Laurel et Hardy adoptent une jeune fille abandonnée et en prennent grand soin. Quand, plusieurs années plus tard, ils apprennent que l'enfant avait été volée au château du comte Arnheim, le désarroi s'installe (USA 36).

16h00 **BOBINO**

16h30 **BIDULE DE TARMACADAM ●**
«Les Céréales Pop» (dernière).

17h00 **DAKTARI**
«Le Vrai Coeur de la jungle».

18h00 **CONTE DE NOËL DE COLARGOL**
Conte de Noël de l'ours Colargol.

18h30 **TÉLÉJOURNAL**

18h35 **NOUVELLES DU SPORT**

18h45 **NOTRE-DAME DE CHARTRES**
Documentaire sur Notre-Dame de Chartres, ce temple magnifique voué au culte de Marie. 2,500,000 personnes le visitent chaque année. Réal.: Jacques Dupont.

**19h00 MARTINU DE 2 A 6**

19h30 **MARCUS WELBY, M.D.**
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Rien à perdre, tout à gagner».

20h30 **HORS SÉRIE**
**Le Renard à l'anneau d'or.** Adaptation de Jacques Boisgelot et Nathan Grigorieff du roman de l'écrivain belge Nelly Kristink. Avec Jean-François Poron, Patricia Lesieur, Agnès Gattegno, Guy Barbier, Léopold Chaudière et Fifi de Schumaker. Musique: Georges Moustaki. Réal.: Teff Erhat. **4e de 6:** Trop orgueilleux pour accepter l'aide que lui offrent ceux qui l'aiment, Gilles se propose au riche notaire Lucassen comme régisseur de son exploitation forestière.

21h30 **SCIENCE RÉALITÉ**
Animateur: Joël Le Bigot. Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Conseiller: Fernand Seguin. Documentaliste-recherchiste: Solange Gagnon. Archéologie aérienne et moderne. Fouilles et découvertes archéologiques grâce à des recherches faites en avion par les Français et les Allemands dans le nord de la France. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

22h00 **DOSSIERS**
Recherches effectuées dans le domaine de la psychologie appliquée. «Le Retour aux sources» (dernière de 4): «Au delà de la solitude». Animateur: M. Ernest Godin. Réal.: Georges Francon.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**

22h40 **NOUVELLES DU SPORT**

22h50 **CINÉMA**
**Le Financier.** Drame psychologique réalisé par Peter Duffel, avec Peter Finch, Michael York, Hildegard Neil et Tessa Wyatt. En 1935, un jeune Anglais se rend en Allemagne pour y rejoindre sa soeur, maîtresse d'un riche financier. Celui-ci lui promet une place dans ses bureaux, mais un journaliste met le jeune homme en garde: le financier se prépare à réaliser une fraude boursière sur le dos des Nazis et à s'installer en Angleterre (Angl.-youg. 72).

21h30 LA PETITE PATRIE

Téléroman de Claude Jasmin Avec Vincent Bilodeau, **Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt**, Louise Laparé, **Christiane Pasquier**, Louise Rinfret, Janine Fluet, Camille Ducharme et Yolande Roy. «Une fugue inattendue».!

22h00 NOËL EN TERRE SAINTE
Documentaire réalisé par Herbert Krosney. Jérusalem, capitale spirituelle de la chrétienté. Terre Sainte, lieu de convergence de toutes les religions chrétiennes.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h40 SPORTS-DIMANCHE

22h50 CINÉ-CLUB
**Juliette des esprits.** Drame psychologique réalisé par Federico Fellini, avec Giulietta Masina, Sandra Milo et Mario Pisu. Juliette sent que son mari la néglige et cela provoque en elle une résurgence de visions fantastiques. Son inquiétude n'est pas apaisée par des séances de spiritisme et des visites à des voyants. Elle tente de rencontrer la maîtresse de son mari mais sa démarche échoue (It. 65).

## LUNDI
### le 29 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LANCELOT AGENT SECRET

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». L'homme est-il fait pour les tropiques. Participation de Claude.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Le Roi du papier».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Sur la Rim Pom Pom».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Animatrice: Claudette Lambert. «Voyages». Un endroit à visiter: le Texas. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Gilles Latulippe prépare un dessert aux bananes avec Juliette.

11h30 NOËLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 18e: Jean-François relance Noële à Tokyo. Emue, la jeune fille lui avoue quand même qu'elle lui préfère Ugo. Jean-François est toutefois convaincu qu'elle reviendra aux 4 Vents et il est bien décidé à l'attendre.

12h00 LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «Dans les trois mousquetaires» (1re de 2).

12h30 LES COQUELUCHES
Du C.I.R. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Pierre Leduc. Thème: «Showbizz»: les événements qui ont marqué le monde artistique en 1975. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Clara Malraux est interviewée par une amie amérindienne Micheline Cornellier, peintre et professeur. Aline Desjardins interviewe cette dernière. Recherches: Micheline Cornellier. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA
**Alexandre le Bienheureux.** Comédie réalisée par Yves Robert, avec Philippe Noiret, Françoise Brion, Marlène Jobert et Paul Le Person. Alexandre est un cultivateur bon vivant et adore s'adonner à la rêverie bucolique. Sa femme cependant a planifié son emploi du temps et canalisé son énergie de façon à ne lui laisser aucun loisir «inefficace». La Providence veut qu'elle meure accidentellement. Alexandre accomplit alors son rêve de «prendre le temps de prendre son temps», au grand scandale de ses voisins laborieux (Fr. 67).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe «La Tortue de jade».

17h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «Le Dernier Adversaire». La base lunaire Alpha se trouve compromise dans une guerre entre deux planètes — et aussi par les artifices d'une femme curieusement belle.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Peron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe De lorme.

19h00 QUELLE FAMILLE
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne, Martin Lajeunesse, Michel Noël, Olivette Thibault, Nana de Varennes et Ovila Légaré. Les enfants contestent les traditions du Jour de l'An. La visite de grand-papa Tremblay complique singulièrement les choses. Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Janine Sutto, Lionel Villeneuve, Louis Poirier, Marc Legault, Sébastien Dhavernas, Marie-Louise Dion et Anne Létourneau. Chez les Brunelle, on se prépare pour le réveillon du Jour de l'An. Les enfants ne semblent pas enthousiasmés à l'idée de cette fête. Sophie attend d'Hervé qu'il prenne seul la décision. Réal.: Guy Hoffmann.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Véronique Le Flaguais, Robert Maltais Danielle Manceau, Louise Dufresne et Mario Lirette. Forte concurrence, méfiance héréditaire Francine Lévesque apprend son métier de femme. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
**Banacek: Dix mille dollars la page.** Drame policier réalisé par Richard T. Heffron, avec George Peppard, Stella Stevens, David Doyle et David Wayne. Evalué à un million de dollars, un livre d'heures appartenant à un milliardaire est volé juste au moment où un système de sécurité exceptionnel est installé. On fait appel à Banacek pour retrouver l'objet (USA 71-72).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

22h50 JALNA
D'après Mazo de la Roche, écrivain canadien. Avec Kate Reid, Paul Harding, Amelia Hall, Antoinette Bower, Joséphine Barrington, David Hugues, Nonnie Griffin et Sean Mulcahy (4e de 13). Adeline et son ami Tony assistent à une course de chevaux à laquelle participe son fils Mip, confié à la garde de son père Philip. La rencontre des deux ex-époux ne va pas sans heurt.

23h50 JOSEPH BALSAMO
Feuilleton de Pierre Nivollet d'après le roman d'Alexandre Dumas. Avec Jean Marais, Udo Kier, Doris Kunstmann, Louise Marleau, Marie-France Beaulieu, Bernard Alane et Olivier Hussenot. Réal.: André Hunnebelle. 5e de 7: Ayant exilé Choiseul, à qui le roi va-t-il confier son ministère? La comtesse du Barry tente d'imposer Richelieu, mais le roi refuse. Richelieu croit à une perfidie de la comtesse et décide de se venger en faisant d'Andrée la maîtresse du roi. Balsamo apprend que Lorenza s'est enfuie en emportant une cassette qui enferme les secrets des confréries.

## MARDI
### le 30 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
Dessins animés. «Lupin le vorace policier». Mère-Grand a préparé cinq beaux gâteaux pour envoyer à son petit fils.

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». La condition physique et les ulcères. Avec Micheline.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis dynamiques».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Gilbert Sicotte. Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Jacqueline Barrette. Michel Rivard et Raymond Plante. «Boulimie et la saucisse». «Chapeau dur, chapeau mou» (chanson). «Les Fleurs sauvages». «La Libellule». «Au restaurant». «Minute Moumoute». «Brindille, l'hiver» (chanson). Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Jacline Gilbert nous parle de mode. Les manteaux d'hiver.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Jeanne D'Arc Charlebois prépare avec Juliette une remoulade de céleri râve au curacao ainsi qu'une terrine de porc aux épinards.

11h30 LE VIOLON

12h00 MON AMI BEN
«Marc et la flèche».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information». Un avant-goût de Bye Bye 75, avec Marc Favreau et court film sur les répétitions de ce variété. — «Le Bye Bye de l'Année internationale de la femme», avec France Castel, Pierrette Champoux et Micheline Lanctôt (bandes dessinées). Réal.: Robert Séguin.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
D'Ottawa.

14h30 CINÉMA
**L'Orphelin à la voix d'or.** Comédie musicale réalisée par Werner Jacobs, avec Heintje, Heinz Reincke et Gerlinde Locker. Un orphelin de douze ans vit avec sa tante, fiancée à un homme qui supporte difficilement le gamin. Un maître de manège s'intéresse à l'enfant qui s'attache à lui. Placé dans un pensionnat, il s'enfuit et le rejoint en Suisse (All. 69).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
«Nic et Pic et les poissons ensorcelés».

17h00 DANIEL BOONE
«Sylvie du marais».

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Prisonniers du Canyon».

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal, Jean Besré, Yves Corbeil, Robert Toupin et Amulette Garneau. Au cours de la nuit, Ginette et Lucien sont réveillés par un inconnu, face à leur lit, revolver en main. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: André Dassary. Au programme: «Cet anneau d'or», «Mon Dieu», «Les Cloches de Pyrénées», «Ramuncho», «Ma femme, mon amour, ma vie», «Les plus beaux yeux du monde», «Ferme tes yeux» et «Prière pour un Noël». Orch., dir.: Léon Bernier. Réal.: Aurèle Lacoste.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Michèle Magny, Don Scanlan, Huguette Oligny, Manon Bernard, Suzanne Langlois, Aubert Pallascio, Andrée St-Laurent, Jean Scheler et Gisèle Dufour. Mme Lafleur qui espionnait son fils vient se confier à Martine après avoir découvert la relation de Christian avec un autre homme. Jan et Martine vont-ils se réconcilier et recommencer leur vie? Réal.: Claude Routhier.

21h30 REVUE DE L'ANNÉE 1975
Rétrospective des principaux événements internationaux, nationaux et québécois qui ont fait les manchettes durant l'année 1975. Animation et narration: Normand Harvey et Gaétan Barrette. Recherches et texte: Egide Leblanc. Réal.: Michel LeBel.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

22h50 RENCONTRES
Invité: Dr Gustave Gingras. Spécialiste mondialement reconnu dans le domaine de la réadaptation des handicapés, que ce soit les paralytiques, les paraplégiques, les poliomyélitiques, les victimes de la guerre ou de la thalidomide. Interviewer: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h20 PROPOS ET CONFIDENCES
Paul Dupuis, comédien, évoque ses souvenirs les plus marquants (1re de 7) Réal.: Jean Faucher.

24h00 CHRISTOPHE COLOMB

## MERCREDI
### le 31 décembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LANCELOT AGENT SECRET

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La fréquence de l'entraînement et les progrès. Participation de Claude.

Variétés

**Bye Bye 75**
mercredi 31, 23 h 00

## Tout va très bien: L'éclat de rire de l'année

Ne vous attendez pas à connaître le contenu de **Bye Bye 75** en lisant ces lignes. Cette année encore, comme pour les années passées, la consigne est très stricte. Il ne faut absolument pas laisser filtrer à l'extérieur le moindre indice révélateur sur cette revue qui s'intitulera cette année: *Tout va très bien*.

Cependant, n'écoutant que mon courage et ma rédactrice en chef, j'ai fouiné longtemps dans les couloirs de Radio-Canada; j'ai lorgné du côté des salles de répétitions; je me suis mesuré à des secrétaires insoudoyables; je me suis même faufilé près du repaire du réalisateur Richard Martin; j'ai fait autant de «zyeux» doux qu'il m'était possible d'en faire et... pour démontrer que le travail acharné est toujours récompensé... J'ai réussi à glaner quelques informations qui vous mettront sûrement l'eau à la bouche.

Tout d'abord, la formule reste sensiblement la même que par les années précédentes. On se promet de bien vous amuser avec un flot ininterrompu de sketches, de gags, d'imitations et de chansons out en écorchant le plus possible les personnalités du monde politique ou artistique qui ont fait la manchette cette année et qui ont fait de 75 ce qu'elle a été.

C'est Marc Favreau ou le clown Sol, pour les intimes, qui a écrit la totalité des textes pour cette émission spéciale et qui fera les liens entre chacun des numéros.

Avec la perspicacité et l'humour qu'on lui connait, çà risque d'être très drôle et très méchant...

Je connais l'existence d'au moins cinq sketches qui seront à l'affiche de ce spécial du Jour de l'An.

*La grande débarque* ou l'histoire de la langue au Québec depuis Jacques Cartier jusqu'à nos jours.

*Mission milliard possible* ou le grand rêve d'un maire. Un tour d'horizon de la situation olympique à quelques mois des Jeux.

*Soeur Verte* ou des recettes pratiques pour apprêter la langue avariée et la crème organisée.

*Le Square* ou la grande aventure de chefs syndicaux en chômage et leurs efforts dans le but de syndicaliser les loisirs.

*La minute de vérité* ou le souvenir nostalgique de la belle époque.

Contrairement aux années précédentes, la distribution sera différente dans chacun des sketches.

Le réalisateur Richard Martin n'a pas ménagé ses efforts pour aller chercher une pléiade d'artistes des plus connus: Pascal Rollin, Benoit Girard, Catherine Bégin, Jean Coutu, Jacques Famery, Françoise Lemieux, Louise Latraverse, Gaétan Labrèche, Elisabeth Chouvalidzé, Roger Lebel, Réjean Lefrançois, Roger Garand, Aimé Major, Roger Michael, Diane Arcand, Jacques Zouvi, Francine Grimaldi, Muriel Millard, Micheline Gérin, Yvon Dufour, Louise Marleau, Richard Niquette, Sol, Ovila Légaré, Juliette Huot, Marie Josée Taillefer, Pascale Guilbault, Margot Campbell, Ghislain Tremblay, Claude Leclerc, Christine Charbonneau, France Castel, Alpha Boucher, Véronique Béliveau, Renée Claude, Renée Martel, Jacques Boulanger, Thérèse Morange, Michel Louvain, André Gagnon, Denis Drouin, Serge Laprade, Chrystine Chartrand, Jacques Tourangeau, Paul-André Marcotte, Ronald Faucher, Pierre Dupuis, Robert Lavoie, Chantal Aubré, Sylvie Heppel, Thérèse Pinsonneault, Charles Beauchamps, Anne-Marie Ducharme, Michel Fizzano, Jean Houle et Béatrice, Paola et Federico Cacopardo. Ouf...

Le réalisateur Richard Martin, son assistante Maude Martin, le compositeur et chef d'orchestre Yvan Landry, le décorateur Camille Prudhomme, le chorégraphe Michel Martin, le maquilleur Jacques Rivest, le directeur technique Claude Gauthier, la costumière Francine Boizard et l'assistant à la réalisation Edouard Kurtness ont mis beaucoup d'efforts et d'ardeur à préparer et réaliser **Bye Bye 75**.

C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer, le mercredi 31 décembre à 23 heures à la chaîne française de Radio-Canada. Et pour ceux qui ne seraient pas en état de regarder Bye Bye le 31, une reprise est prévue le jeudi 1er janvier à 21 h 30.

Bonne année...

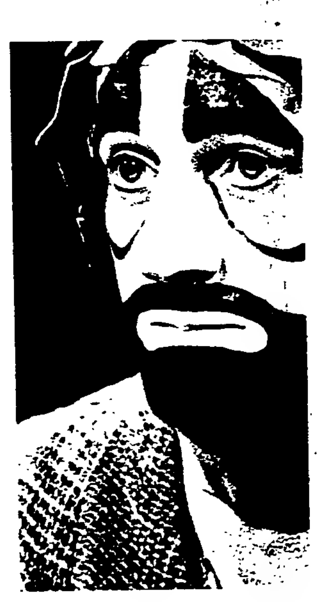
**Jean Laporte**

*Sol*









**Les Beaux Dimanches**

**«Paul Gauguin»**
à partir du 4 janvier

## La Vie de Paul Gauguin

A partir du 4 janvier, les **Beaux Dimanches** présenteront **Paul Gauguin**, une série de sept émissions d'une heure relatant la fabuleuse destinée du peintre français. Cette biographie d'une exceptionnelle qualité a été tournée dans des lieux que Gauguin a bien connus, c'est-à-dire en Bretagne, en Provence et, bien entendu, à Tahiti.

Avec un souci d'historien, Gilles Durieux, Philippe Durand et Roger Pigaut ont en effet retracé la trajectoire du célèbre peintre, depuis ses débuts socialement brillants — il fut en effet un financier avisé et riche — jusqu'à sa fin solitaire aux Iles Marquises.

Voyons plutôt: Paul Gauguin connut une enfance aventureuse dont il vécut les sept premières années à Lima, aux côtés de sa mère. Ce séjour, un peu féérique pour un enfant, rendit encore plus monotone le retour en France où Gauguin dût subir les dures contraintes des collèges religieux. C'est peut-être pour y échapper ou pour retrouver l'exotisme de son enfance qu'il s'engage à 17 ans dans la Marine marchande comme matelot.

Les hostilités de 1870 le surprennent dans la Marine de guerre.

La paix rétablie, Gauguin revient à la vie civile à Paris, Paris qui gronde et dont le peuple se dresse contre le gouvernement capitulard.

C'est à ce moment que commence le récit, en 1871, Gauguin a 23 ans.

Pendant sept semaines, les téléspectateurs assisteront à la reconstitution méticuleuse des pérégrimations du peintre aux quatre coins du monde. Voilà la vie extraordinaire de Paul Gauguin, une vie qui rappelle étrangement celle de Van Gogh, son éphémère compagnon de déchirement, dont le destin, pareil au sien, était d'enfanter de la beauté en s'autodétruisant. L'un et l'autre ont vécu solitaires, ont fui Paris et ses chapelles, ont connu la misère. Leur existence à tous deux s'est achevée dans le drame. Dévorés pareillement d'absolu, ils s'étaient reconnus au point de vouloir vivre ensemble et d'unir leurs efforts. Ce fut pourtant une catastrophe. En fait, ils ne se ressemblaient que par l'ardeur avec laquelle ils poursuivaient leur quête d'absolu, l'énergie avec laquelle ils lui sacrifièrent tout.

Gauguin fut hanté par la vision d'une île dans les mers du sud, environnée de calme extatique, peuplée de créatures simples et mystérieuses, Eden sexuel, paradis de la nature sauvage, où tout est innocence et liberté.

Gauguin concevait l'art comme la recherche d'une vérité à découvrir, à la fois sur la toile et dans la vie. A Tahiti, il put à la fois vivre pleinement et exécuter une peinture qui ne soit pas mensongère, mais en accord avec la vie enfin changée. Changée ne serait-ce que sur un point, absolument crucial dans l'aventure de Gauguin: la vie amoureuse. Les vahinés avec lesquelles il vécut en Océanie sont aux antipodes de son épouse intransigeante et de la formule répressive de la famille dans le monde occidental. Leur rôle est aussi important sur la toile de Gauguin que dans son lit. Grâce à ses compagnes tahitiennes, il célébrera la beauté de la chair et de l'instant présent. Il fera l'éloge du plaisir sexuel, sorte de bain de Jouvence. Aux Iles Marquises, il appellera sa hutte «Maison du Jouir», au grand scandale de l'évêque de la place. Ce que Gauguin est allé chercher en Océanie, ce n'est pas le pittoresque, l'étrangeté, un exotisme de pacotille, heureusement absent de son oeuvre, mais la pureté originelle, l'innocence, l'oubli de soi, l'homme naturel, reconquis sur la civilisation factice, l'universalité et la permanence de l'art. Gauguin était fasciné par l'indicible, par le problème de son langage. Toute sa vie, il essaiera de découvrir comment on peut suggérer cet indicible, faute de l'expliquer; comment tout ce qui parle aux sens: ligne, couleur, image, parle en même temps à l'âme et a pour elle une sens mystérieux qui échappe à la raison, à la logique et les dépasse. Par là il anticipera sur les ultimes développements de l'art moderne et il entrouvrira la porte au surréalisme.

Gauguin a vécu, comme Césanne, une aventure intellectuelle, mais aussi une aventure temporelle comme Van Gogh. Parmi les grands novateurs du XIXième siècle, c'est à lui que se réfèrent volontiers aujourd'hui nombre de partisans de l'art non figuratif.

Une coproduction France-Suisse-Belgique: *Paul Gauguin* est une réalisation du comédien bien connu Roger Pigaut. La musique est signée Georges Delerue. Aux côtés de Maurice Barrier qui joue le rôle de Paul Gauguin, évoluent: Anne Lonnberg (Mette Sophie Gad, sa femme); Pierre Lafont (Schuffenecker, son ami); Gérard Berner (Laval); Catherine Ménétrier (Marie Gauguin); Jean de Connynck (Van Gogh); et une pléiade d'autres comédiens.

Radio-Canada invite donc ses téléspectateurs à suivre la série *Paul Gauguin* présentée aux **Beaux Dimanches**, à partir du 4 janvier.

**Pierre Bouchard**

*Maurice Barrier*



**A la recherche du Nil**
début le mardi 30, 23 h 50

## Un défi à l'échelle de l'Afrique

*Le rêve de l'explorateur*, c'est le premier de six épisodes d'une série historique intitulée **A la recherche du Nil**, que les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada pourront voir à compter du 30 décembre à 23 h 50.

Depuis l'historien grec Hérodote jusqu'au siècle dernier, le Nil, le fleuve le plus long du monde, a caché sa source à un grand nombre d'explorateurs fascinés par cet immense cours d'eau coulant sur une distance de 4,200 milles dont 1,000 sans l'apport de la moindre goutte d'eau et couvrant tout le continent africain.

Vers 1850, six hommes mus par l'espoir d'entrer dans la postérité, ont décidé de percer le mystère de ce grand fleuve africain.

Le premier, John Hanning Speke (John Quentin), correspondait exactement au prototype du gentleman vivant sous le règne vitorien. Officier intrépide, il s'était taillé une belle réputation en Inde. Son collaborateur, James Grant (Ian McCulloch), était lui aussi militaire et étudiait la biologie en dilettante.

Le docteur David Livingstone (Michael Gough), partagé entre des ambitions de missionnaire et d'explorateur, a consacré toute sa vie à la recherche de l'origine du Nil.

Le journaliste américain Henry Morton Stanley (Keith Buckley) a préféré abandonner l'exploration pour se lancer à la recherche du docteur Livingstone, perdu dans la brousse de l'Afrique centrale. Il est l'auteur de la phrase désormais célèbre: «docteur Livingstone, je suppose?».

Il y avait aussi Samuel Baker (Norman Rossington), explorateur riche et intrépide, qui a entraîné son épouse Florence (Catherine Schell) dans cette folle équipée.

Le plus fascinant de ces hommes, Richard Burton (Kenneth Haig), possédait une expérience de vie peu commune. Ecrivain prolifique, il avait publié des oeuvres sur la science militaire, le commerce, le génie, les pratiques sexuelles, les reptiles, l'ethnologie, l'esclavage, la médecine et la science politique. Marginal, il détestait le conformisme hypocrite de la bourgeoisie anglaise. Pour lui, le mystère du Nil constituait un défi au même titre que la Cité Interdite de la Mecque.

Cette coproduction des films Time-Life et la BBC recrée avec grande fidélité les événements pénibles que ces hommes ont dû traverser dans leur lutte implacable afin d'être élevés à la gloire.

Ce souci d'exactitude a été facilité par une masse de documents écrits par les explorateurs eux-mêmes. Grâce à eux, on a pu retracer avec précision les lieux d'Afrique centrale demeurés intacts depuis que les principaux acteurs de ces aventures y ont mis le pied.

Au cours du premier épisode, Richard Burton, expulsé de l'Université d'Oxford, décide de forcer l'entrée de la Mecque. A son retour au Caire, il découvre le Nil et décide d'en percer le mystère. Il sera appuyé dans son projet par la Royal Geographic Society de Londres qui lui confie la direction d'une mission d'exploration vers les sources du grand fleuve. Il s'adjoindra sir John Hanning Speke.

De son côté, le docteur Livingstone entreprend la traversée du désert de Kalahari.

L'aventure du Nil a commencé.

## SAMEDI
**le 27 décembre**

**8h55 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h00 SÉSAME**
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

**9h30 ROQUET, BELLES OREILLES**

**10h00 VERS L'AVENTURE**
«Le Trésor».

**10h30 FIFI BRINDACIER**
Avec Inger Nilsson, Maria Persson et Pär Sundberg. «Fifi et les pirates» (4e de 4).

**11h00 FOOTBALL AMERICAIN**
Une des quatre demi-finales de la Ligue nationale de football. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

**13h30 A COMMUNIQUER**

**14h00 GASPARD ET LES FANTOMES**
Dessins animés. Aventures du chien Gaspard face aux spectres des fantômes qui hantent la terre. «Le Spectre chantant». Les jeunes reporters reçoivent un coup de téléphone anonyme. Ils se rendent tous dans un vieux château ou ils rencontrent Frankenstein III. Ce monstre désire échanger sa voix contre celle du jeune chanteur Daniel Pinsonneault.

**14h30 GENIES EN HERBE**
Jeu questionnaire entre le Collège des Eudistes et l'école polyvalente Georges-Vanier. Animateur: Marc Filion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.

**15h00 SPORTHEQUE**
«Football américain». Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

**16h00 LES HÉROS DU SAMEDI**
«La Princesse et l'amour», comédie musicale sur patins à roulettes, dont le directeur est Claude Montagne, président de la Fédération québécoise et canadienne de patins à roulettes. Narrateur: Pierre Dufault. Réal.: Henri Parizeau.

**17h00 BAGATELLE**
Dessins animés. «Grangallo et Petitro». «Bugs Bunny». «Le Petit Cabri». «Barbapapa». «Les Aventures du chien Rex». «Pouf et Riqui». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel».

**18h00 LA SOIREE DU HOCKEY**
Directement du Forum de Montréal, les North Stars du Minnesota visitent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

**20h30 DECLIC**
«Marches». Les marches, ce sont les escaliers, mais aussi les échelles, accessoires particulièrement utiles pour la mise sur pied de sketches humoristiques. Sur le plan graphique, les marches permettent d'intéressantes études de la perspective et du trompe-l'oeil...

**21h00 TELEJOURNAL& SPORTS**

**21h15 L'ARBRE DE NOEL**
Conte de Noël ukrainien. La veille de Noël, un fermier doit vendre à un étranger, par nécessité, l'arbre de Noël promis à son fils. En faisant la livraison, l'enfant s'égare dans la forêt. Il est recueilli par l'étranger, maître de la forêt, et par les loups, ses éclaireurs. Réal.: George Mendeluk (Ukr.)

**21h30 LISE LIB**
Animatrice: Lise Payette. Recherches: Lise Payette, Louise Jasmin et Diane Richer. Chef d'orchestre: Cyrille Beaulieu. Invités: Clémence Desrochers, Yvon Deschamps et Jacques Fauteux. Réal.: Raymonde Boucher.

**22h30 TELEJOURNAL**

**22h45 NOUVELLES DU SPORT**

**23h00 CINÉMA**
**Hec Ramsay: Mystère de la rose jaune.** Western réalisé par Douglas Benton, avec Richard Boone, Rick Lenz, David Brian et Don Stroub. Ramsay est chargé de récupérer un faux chèque signé par le fils d'un homme très riche. Son enquête l'amène à défendre une femme accusée du meurtre du jeune homme (USA 72).

## DIMANCHE
**le 28 décembre**

**8h55 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h00 SÉSAME**

**9h30 LES CONTES DE LA RIVE**
«La Fête de Noël» (2e de 2).

**9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER**
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «L'Arrivée des bergers et des mages».

**10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR**
Du Centre diocésain de Hull, célébration de la messe de la Sainte-Famille, par M. l'abbé Robert Guimond. Animateur: Jean Groulx. Réal.: Jacques Renaud, de CBOFT-Ottawa.

**11h00 FOOTBALL AMERICAIN**
Une des demi-finales de la Ligue nationale de football. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

**13h30 A COMMUNIQUER**

**14h00 SONS ET IMAGES**
Musique polonaise pour violon, exécutée par Ireneusz Bogajiewcz, violoniste; au piano: Czeslaw Kaczynski. Réal.: John Thorne.

**15h00 LA SEMAINE VERTE**



Dossier: «Le Chant du tracteur», un film de l'ONF. Chronique horticole: arrosage des plantes d'intérieur, avec Denise Ouellet. Commentaires sur l'actualité agricole: bilan économique agricole de 1975, avec André Lapricse et son invité, Ferdinand Ouellet, professeur d'économie à l'Université Laval. La fabrication de foie gras dans le Périgord. La loi sur la spéculation en Colombie-Britannique, avec Jean-Guy Roy. Anim.: **Pierre Perreault**. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

**16h15 LE SURREALISME**
«Le Surréalisme» (1re de 2). Documentaire réalisé par Adrian Maben, avec Edouard Kneuze, André Masson et Dali Giorgio de Cherico. Amorcée par Dada, la libération artistique et littéraire des formes et des valeurs reçues se poursuit, vers 1920, avec le mouvement surréaliste. Ce mouvement dont André Breton était le pôle préconisait l'automatisme psychique pur en dehors de tout contrôle moral ou esthétique et poussait ses adeptes à la découverte de l'inconscient et de l'hallucination onirique (All. 73).

**17h00 TELEJOURNAL**

**17h15 L'ETOILE DE NOEL ET GLOBULES DE....**
Des ouvriers amènent un immense sapin de Noël qu'ils dressent et parent de mille cadeaux et de boules brillantes. Un petit garçon les observe... Puis, c'est la fête de Noël avec les manèges et les lumières. Avec Bogdan Untaru et Gheorghe Nagy. Réal.: Gheorghe Nagy

**17h30 HOCKEY RUSSIE-NHL**
Directement du Madison Square Garden de New York, l'équipe de l'Armée rouge visite les Rangers de New York. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

**20h00 SECOND REGARD**
«La Porte sainte». Documentaire sur le Pape et la Rome du Vatican. Différentes audiences accordées par le Pape, endroit où il est né. Présentation: Gilles-Claude Thériault. Mise en ondes: Alain Grothé.

**21h00 LA QUESTION**
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.



# FRANCO - CALGARY

M. Jean-Marc Bouchard
205-600 -1e rue N.E.
Calgary, Alberta
Tél : 262-2825



## NOCES DE DIAMANT de M. et Mme A.M. Dunand

M. et Mme A.M. Dunand ont fêté leur soixantième anniversaire de mariage le 23 novembre dernier.

Mme Marie-Louise Dunand (Lebel) est née à Oak Lake, au Manitoba, en 1895. M. Antoine Dunand est né à Paris, en 1884. Le 28 octobre 1915, le père Nadeau a béni le mariage des Dunand à Cantal, Saskatchewan.

M. Dunand a enseigné à Gravelbourg, Saskatchewan et y a aussi pratiqué la profession de notaire public.

En 1924, ils s'établirent à Val-Marie où ils ont ouvert un immense magasin général. C'est toujours à Val-Marie que M. Dunand a servi comme notaire public, juge de village, juge de paix et juge de la cour, durant plus de 36 ans.

En attendant que l'hôpital de la paroisse ouvre ses portes, Madame Dunand avait offert sa maison aux patients et médecins de son village.

Finalement, en 1965, ils s'installèrent à Calgary.

Ils ont eu neuf enfants, mais en ont perdu deux lors de la deuxième guerre mondiale.

Les Dunand ont la chance d'avoir vingt et un petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Ils ont reçu des télégrammes de félicitations de la reine Elizabeth, de P.E. Trudeau, R. Stanfield, P. Lougheed, et de l'honorable Endy Little qui a assisté à la soirée donnée en leur honneur, le 29 novembre 1975.

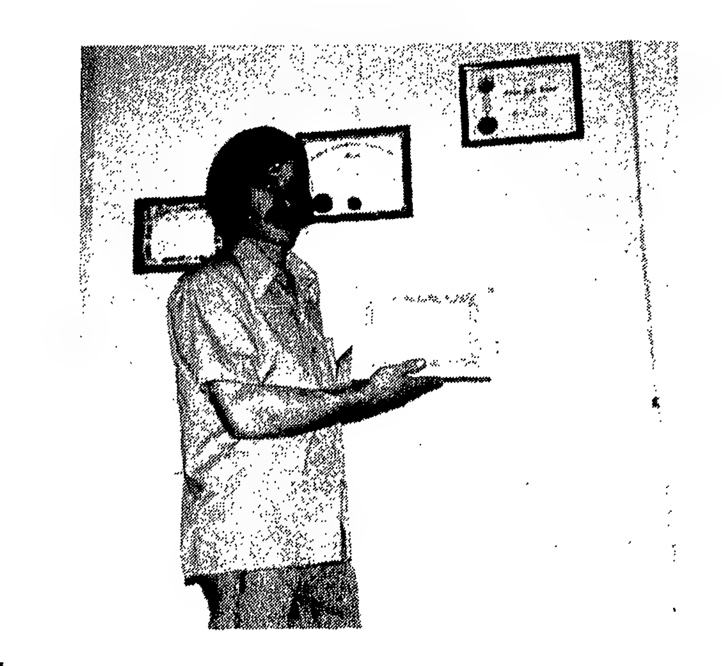
M. et Mme Dunand comptent bien en célébrer plusieurs autres.

## BRAVO GUY!

Mme Estelle Paradis a un fils dont elle est très fière. Elle nous a fait savoir que Guy s'est classé parmi les méritants des plus hautes notes de la province de l'Alberta.

Guy a obtenu son diplôme en menuiserie au "Southern Alberta Institute of Technology of Calgary". A cette occasion, on lui a remit une récompense bien méritée.

Nous félicitons Guy pour son succès, qui a certainement demandé une détermination et un effort constant .



## Un joueur qui a de l'avenir

Mercredi dernier, Rookie Bryan Trottier a brillé lorsque son club "les New York Islanders, a remporté une éclatante victoire de 9-1 contre les "North Stars de Minesota".

Le jeune athlète de 20 ans, a compté son dixième but de la saison et a obtenu 4 assistances.

Son gérant, Al Arbour, dit qu'il joue avec intelligence. Il ajoute: "nous savions qu'il était un joueur très fort, mais je suppose que nous devrions être légèrement surpris de son extraordinaire performance.

A noter que Guy Paradis et Bryan Trottier ont fait leurs études à l'école de Val Marie, Saskatchewan.

## LE PREMIER ALBUM DE BANDES DESSINÉES QUÉBÉCOISES DE CALIBRE INTERNATIONAL

GIRERD vient de publier aux Editions Mirabel un album de bandes dessinées, intitulé "ON A VOLÉ LA COUPE STANLEY".

GIRERD, dont la réputation de caricaturiste n'est plus à faire, comblera l'attente de milliers de Canadiens de tout âge, qui réclament depuis longtemps des bandes dessinées de bon goût et d'une technique qui soutienne la comparaison avec les meilleures réalisations européennes. GIRERD a répondu en maître.

Qu'est-ce qui se passe au Québec un jour de finale de la coupe Stanley, alors que l'on constate la disparition du célèbre trophée de notre sport national?

C'est ce que l'on découvre en lisant cet album rempli d'humour et de fantaisie dans lequel les amateurs reconnaîtront avec joie la plupart de nos grandes vedettes du hockey et de la scène de la vie publique.

ON A VOLÉ LA COUPE STANLEY est publié aux Editions Mirabel, 8955, boul. Saint-Laurent, Montréal.

## Concours de français de L'A.E.B.A.

### *Le vieux fanal*

Depuis longtemps on m'a oublié dans le grenier. Pourtant déjà, j'étais très utile, même nécessaire.

La maison où je me trouve appartient à un couple fermier, dans la petite paroisse de Guy. Quand Roma et Antoinette se sont mariés ils se servaient de moi chaque matin et chaque soir. Roma allumait ma mèche et me prenait pour aller faire "son train". Je servais à éclairer Roma quand il donnait du foin à ses animaux.

Les années passent. Antoinette a des enfants. Elle m'emploie chaque soir pour éclairer les enfants qui font leurs devoirs autour de la table de la cuisine. Je suis fier parce que je suis le centre d'attention. Si je n'étais pas là, ces chers petits enfants ne pourraient pas faire leurs devoirs et se feraient gronder par le professeur, le lendemain.

Quand l'électricité est arrivée dans la paroisse, Roma m'a pris et m'a posé dans le grenier. Les araignées filent des toiles sur moi. Je voudrais que quelqu'un vienne me chercher. Je suis triste. Je voudrais bien retourner au temps passé, quand j'éclairais toute cette famille et que je sentais que j'étais utile.

ROLLANDE BOIVIN
(1er prix - catégorie C)
Ecole Langlois, Guy
Concours littéraire 1975

**La Campagne du Timbre de Noël combat les ennemis du poumon. Ces maladies sont responsables de 383,082 cas traités à l'hôpital en 1972 et de 3,814,092 journées d'hospitalisation, précise l'Association Albertaine contre la Tuberculose et les Maladies Respiratoires.**

* * *

**Les non-fumeurs sont maintenant plus nombreux que les fumeurs au Canada. En effet, 53 pour cent des gens de 15 ans et plus ne fument pas, et 60 pour cent des Canadiens de 15 ans et plus ne fument pas la cigarette régulièrement. Voilà ce que nous apprend l'Association Albertaine contre la Tuberculose et les Maladies Respiratoires, qui finance ses programmes de lutte contre la pollution et l'usage du tabac grâce aux recettes de la Campagne du Timbre de Noël.**

* * *

**Il y a eu au Canada, en 1973, 3,563 nouveaux cas actifs de tuberculose et 567 cas de rechute. La Campagne du Timbre de Noël permet de lutter contre la tuberculose et les autres ennemis du poumon, principalement la bronchite chronique, l'asthme et l'emphysème.**

* * *

**Il y a cinq ans, les maladies pulmonaires ont fait quelque 16,500 victimes au Canada. En 1973, le nombre des décès attribuables à ces maladies a dépassé 17,500 et le total continue de grimper, déclare l'Association Albertaine contre la Tuberculose et les Maladies Respiratoires, organisme responsable de la Campagne du Timbre de Noël.**

* * *

Plus de 32,000 cas d'asthme ont été traités dans les hôpitaux canadiens en 1972, à savoir 3,000 cas de plus que l'année précédente, signale l'Association Albertaine contre la Tuberculose et les Maladies Respiratoires organisatrice de la Campagne du Timbre de Noël.

* * *

**L'Association Albertaine contre la Tuberculose et les Maladies Respiratoires, organisme responsable de la campagne du Timbre de Noël, nous apprend que 53,660 cas de bronchite et d'emphysème ont été traités dans les hôpitaux canadiens en 1972, et que ce nombre continue de grimper.**

* * *

**La tuberculose est encore présente parmi nous. En 1973, elle a fait 408 victimes au Canada, nous apprend l'Association Albertaine contre la Tuberculose et les Maladies respiratoires, organisme responsable de la Campagne du Timbre de Noël.**

* * *

**L'Association Albertaine contre la Tuberculose et les Maladies Respiratoires, organisatrice de la Campagne du Timbre de Noël, signale que plus de 17,500 Canadiens ont succombé aux maladies respiratoires en 1973.**

# Offres d'emploi

## AGENT DES RELATIONS PUBLIQUES

**Salaire:** $12,238.00 - $15,322.00

**Description des fonctions:** Sous la direction du Directeur des Programmes (CBXFT) est responsable pour la co-ordination et l'organisation d'un service complet de promotion et de publicité pour la télévision française ainsi que la co-ordination, l'organisation d'un programme d'information et de relations publiques pour le nord de la province de l'Alberta.

**Qualités requises:** Diplôme d'études secondaires plus deux années de formation universitaire. Au moins trois années dans des tâches semblables ou connexes à Radio-Canada ou ailleurs. Les candidats doivent être bilingues.

Adresser sa demande d'emploi à:

**Gerry Bromley,**
**Agent du personnel,**
**C.P. 555,**
**Edmonton, Alberta T5J 2P4**

## RÉCEPTIONNISTE-STANDARDISTE

**Salaire:** $6,224.00 - $8,627.00

**Description des fonctions:** Chargé d'exécuter les tâches de réceptionniste et (ou) de standardiste.

Cette position est ouverte aux hommes et aux femmes.

**Qualités requises:** Diplôme d'études secondaires. Expérience: Un an ou plus dans des tâches semblables ou connexes. Source de l'expérience: Dans un bureau d'affaires. Les candidats doivent être bilingues, et doivent être courtois au téléphone et avoir une bonne diplomatie pour traiter avec le public.

Adressez sa demande d'emploi à:

Gerry Bromley
Agent du personnel,
C.P. 555,
Edmonton, Alberta T5J 2P4



Travaux publics Canada — Public Works Canada

## APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi que par l'entremise du Maître de poste, au bureau de poste de St-Albert, Alberta.

ENTREPRISE

CONTRACT CLEANING-INTERIOR & EXTERIOR
POST OFFICE BUILDING, ST-ALBERT, ALBERTA

Date limite: le 15 janvier 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**J.E. Peach**
**Directeur régional**
**Services financiers et administratifs**
**Région de l'Ouest**



Travaux publics Canada — Public Works Canada

## APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801, Edifice des Ressources Naturelles, Calgary, Alberta, sur versement du dépôt exigible.

ENTREPRISE

**PROJECT NO. 085461 - FAUST ALBERTA**
**WHARF RECONSTRUCTION AND LAUNCHING RAMP**

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de poste de Slave Lake, Alberta et au bureau de l'Association de construction situé à Edmonton et Calgary, Alberta.

Date limite: le 30 janvier 1976
Dépôt: $50.00

Si vous désirez plus de renseignements, adressez-vous au:

**Directeur du projet: C.D. Forbes**
**Ministère des Travaux Publics, Edmonton**
**Tél.: (403)425-5622**

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**J.E. Peach**
**Directeur régional**
**Services financiers et administratifs**
**Région de l'Ouest**



Travaux publics Canada — Public Works Canada

## APPEL D'OFFRES

**AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRES**

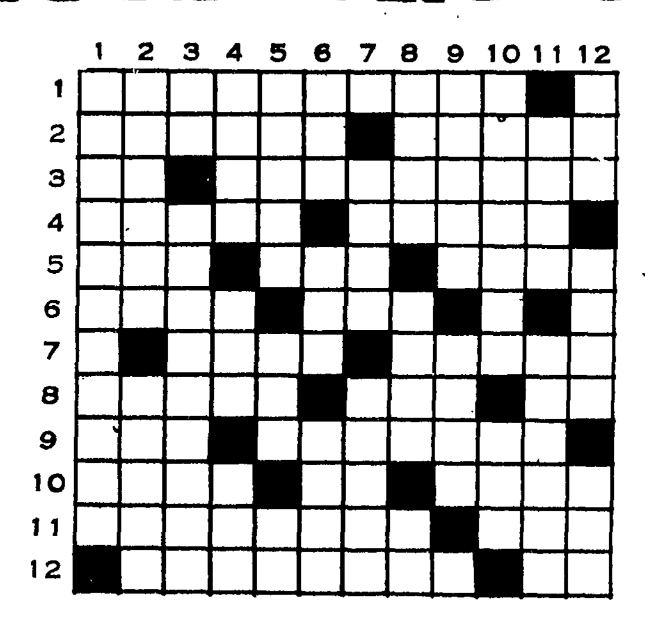
AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour "PROJECT NO. 85775 BOWDEN ALBERTA WASHROOM RENOVATION FIRST FLOOR ADMINISTRATION BUILDING BOWDEN INSTITUTION", qui était fixée au 31 décembre 1975, a été reportée à 11h.30 a.m. (H.N.R.) le 9 janvier 1976.

**J. E. Peach**
**Directeur régional**
**Services financiers et administratifs**
**Région de l'Ouest**





# MOTS CROISÉS



**HORIZONTALEMENT**

1—Hautaines.
2—Demeure — Confesse.
3—Eminence — Sert à expulser l'eau.
4—Mis en vers — Abri portatif.
5—Son pourtour est creusé — Commence en juin — Carapace des oursins.
6—Autour de la pupille — Lentille.
7—Festin et réjouissances — Détérioration.
8—Placé — Fraîchement salé — En les.
9—Mesure agraire — Servent à piquer le cheval.
10—Embarras — Anc. mesure chinoise — Gamin de Paris.
11—Qui produit une certaine exaltation — Marque le point de départ.
12—Claquée — Ile voisine d'Oléron.

**VERTICALEMENT**

1—Action de se poser sur l'eau.
2—Palombe — Oeuvre de Voltaire.
3—Ricané — Soutenir.
4—Un prophète — Anc. monnaie — Mère d'Abel.
5—Jeune fille — Communauté économique européenne — D'un verbe gai.
6—Vieillesse — On y pose une balle — Plat et uni.
7—Retirer — Se sert d'un pinceau.
8—Poids de l'emballage — Transpirer — Double règle.
9—Narine des cétacés — Théologien, né en Ecosse.
10—Appuyé — Repaire.
11—Fatigués — Subsister.
12—Etre imaginaire — Bigrement — Baie des côtes d'Honshu.

**SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:**

**HORIZONTALEMENT:** 1. CITRONNIER - E; 2. ONU - ROUTIERS; 3. MOTET - MERCIS; 4. PUERILE - ELLE; 5. LIURE - NS - AL; 6. I - RE - STE - MER; 7. ME - UME - PRETE; 8. EGARE - USE - TI; 9. NES - HAN - GUET; 10. TR - BARIL - SSE; 11. EIDER - OIES - R; 12. REUNION - MERE.

**VERTICALEMENT:** 1. COMPLIMENTER; 2. INOUI - EGERIE; 3. TUTEUR - AS - DU; 4. R - ERREUR - BEN; 5. ORTIE - MEHARI; 6. NO - L - SE - AR - O; 7. NUMENT - UNION; 8. ITE - SEPS - LI; 9. EIRE - REGEM; 10. RECLAME - USSE; 11. RILLETTES - R; 12. ESSE - REITERE.

# Les livres d'ici... d'ici... d'ici...

## Le sorcier, le lutin et le loup-garou...

par Renée Rowan

Pendant très longtemps, ce fut le désert dans la production locale de livres pour les 10-15 ans. De nouvelles collections comme Le Goéland, chez Fides, et Katimavik, aux éditions Héritage, sont heureusement venues combler ce vide.



*De l'amateur...*

A signaler, juste à temps pour les étrennes des fêtes quatre nouveaux livres destinés à cette catégorie de jeunes lecteurs.

Un de ces ouvrages en particulier, se révèle une indéniable réussite tant par son contenu que par sa présentation: **Le sorcier d'Anticosti et autres légendes canadiennes** de Robert Choquette (Fides).

Plusieurs de nos légendes, à l'exception des légendes indiennes et esquimaudes, viennent d'outre-mer et pas uniquement et nécessairement de la France. Transplantées chez nous, elles ont subi, dans la bouche de nos conteurs populaires, des remaniements de toutes sortes.

De ce folklore maintenant nôtre, Robert Choquette a choisi 16 légendes qu'il nous retransmet ici à sa façon,


*...au professionnel*

c'est-à-dire avec humour et fantaisie, plus une rare qualité littéraire.

On y rencontre, bien sûr, le diable et le prêtre, des sorciers et des quêteux, des fantômes et des lutins, le loup-garou et le cheval diabolique, tous ces personnages qui font les légendes.

Mais qu'est-ce qu'une légende? C'est, écrit l'auteur, le récit d'un événement tellement exceptionnel qu'il a sans doute eu lieu dans un monde imaginaire. Mais pour prendre plaisir à une histoire, il faut faire semblant d'y croire, ajoute-t-il.

Cela nous a été très facile de faire semblant tant nous avons été pris au jeu: le premier récit commencé, nous ne nous sommes arrêtés qu'au dernier. Robert Choquette est un raconteur-né. Et que dire des très belles illustrations en couleurs de Michèle Théorêt? Chacune d'entre elles semble une véritable peinture.

Ceux qui ne sauraient pas qui est Belzébuth, ce qu'est de l'arcanson ou qui ne comprendraient rien au mot «crémone», trouveront à la fin de ce livre, comme dans les autres de la collection du Goéland, un petit lexique fort instructif. En vente dans toutes les librairies: $4.95.

Enfin les jeunes lecteurs aimeront ces trois nouveautés qui viennent s'ajouter à la collection Katimavik (Héritage): **Simon** de Maurice Gagnon (l'histoire d'un défenseur de la Ligue nationale), **Patrick et Sophie en fusée** de Monique Corriveau (un roman d'actualité) et **Les chandeliers d'argent** de Maryse Côté, une page de notre histoire.

Dommage toutefois que les illustrations et les couleurs de la couverture de ces trois livres soient si crues, en particulier celles du dernier. Le prix de chacun de ces livres est $2.95.

# ARTS en BREF

**Ciné-participation présentera à Edmonton, le 8 janvier prochain, un court métrage de 11 minutes, intitulé "La Faim", puis un films de 56 minutes "Aimez-vous les chiens?" Le réalisateur de ce film a pris le chien comme prétexte à l'observation de notre société de consommation. Le regard porte donc sur l'homme, la ville et la société. Ces points sont intimement liés dans un réseau de liaisons étranges: le comportement qu'on y décèle est complexe et connaît parfois des exagérations aberrantes. Le titre pose-t-il une question toute innocente d'apparence? Le film lui, apporte des images frappantes d'une société qui établit en système le gaspillage d'argent, d'émotion et de relations humaines. Il constitue un portrait de l'homme, de son milieu et de son comportement.**

**Ces films seront présentés à 20h. au 10031 - 103e avenue, à Edmonton. L'entrée est gratuite.**

* * *

Plusieurs films seront aussi présentés au Musée provincial durant les vacances de Noël. Par exemple, le samedi 27 décembre à 2h. p.m., on présentera: "Alberta: Land of the Chinook", "Flight in White", "Happiness is...", "Blades and Brass", "Snowshoeing" et "King of Blades".

Lundi, le 29 décembre, toujours à 2h., ce sera: "Soliloquy of a River", "Snow" et "The Mountains". Le lendemain, à la même heure: "Where Timber Wolves Call", "Wildlife in the Rockies" et "Winter Comes to the Forest". Toujours à 2h., le Jour de l'An, on présentera "Ski the Outer Limits" et "Moebius Flip".

A ne pas oublier non plus, le 28 décembre à 4h.30 et 7h.30: "A tale of Two Cities" (1935): il s'agit d'un film de deux heures avec Ronald Coleman et Basil Rathbone.

* * *

# Un retour: après "Agaguk"... "Agoak"

par François Ricard

Yves Thériault n'a sûrement plus besoin de présentation. Rappelons seulement qu'il est l'auteur d'un chef-d'oeuvre (**Agaguk**, 1958), de quelques romans remarquables (**Les Vendeurs du temple**, 1951; **Aaron**, 1957; **Ashini**, 1960) et de plusieurs autres livres. Avec Gabrielle Roy, André Langevin et quelques autres, il appartient à la première génération de ceux qui ont dégagé le roman québécois de ses ornières traditionnelles et l'ont situé dans la modernité.

Comme cela arrive (trop) souvent, on reprocha à l'écrivain, après **Agaguk**, de ne pas s'en être tenu là. Est-ce pour échapper à ce blâme que Thériault a décidé de rattacher à ce livre maintenant vieux de dix-huit ans le dernier roman qu'il vient de faire paraître aux éditions Quinze et qu'il a habilement intitulé: **Agoak - l'héritage d'Agaguk?** Peut-être. Mais c'est aussi par fidélité que l'auteur revient au monde esquimau, par fidélité et par souci de vérité. Il a voulu, en quelque sorte, mettre à jour, c'est-dire mesurer aux réalités d'aujourd'hui l'image proposée jadis dans **Agaguk**. Qu'est devenu l'Esquimau en 1975, après les nombreux changements apportés aux paysages et aux moeurs de l'Arctique par le développement technique et la colonisation blanche? Telle est la question à laquelle tente de répondre l'histoire d'Agoak.

Cette réponse, toutefois, reste ambiguë. D'abord, le mode de vie d'Agoak, ses idées, sa situation diffèrent radicalement de ceux de son grand-père Agaguk. Toute la première partie du roman le montre. Agoak est instruit, il connaît la comptabilité et l'informatique, il parle anglais, et il vit dans une maison moderne de Frobisher Bay, avec eau courante et télé-couleur. Bref, il a «rattrapé» les Blancs et peut ambitionner de se tailler une place confortable dans leur système social et économique. Sa réussite, à ses yeux, ne peut que servir d'exemple aux siens et prouver aux Blancs la capacité des Esquimaux. Il ressemble en tous points aux membres des «élites» canadiennes-françaises de 1950-1960: «émancipés», compétents, réalistes, bref, en voie d'assimilation.

Or le vieux fond esquimau, l'«atavisme» qu'Agoak croyait avoir dominé, resurgira dans la seconde partie du roman, quand, après avoir massacré deux Américains qui violaient sa femme, il devra prendre la fuite vers le Grand Nord et renouer ainsi avec le primitivisme de ses ancêtres. Primitivisme d'autant plus exacerbé qu'il avait été refoulé jusque-là. Agoak redevient alors une sorte de bête: il traite sa femme en esclave, tue un ours en combat singulier, assassine sauvagement toute une famille d'Esquimaux pour s'emparer de leurs vivres, abat deux policiers et assomme finalement sa propre fille. Sa fureur est totale.

De ce revirement - plutôt brusque, avouons-le - se dégage clairement une leçon: L'Esquimau est inassimilable; impossible pour lui d'échap-


*Yves Thériault*

per à ses origines, le monde moderne lui est à jamais fermé. Agoak a tout fait pour se rapprocher des Blancs, mais l'opposition entre les deux cultures est trop absolue, trop violente pour que leur mariage soit possible. A qui la faute? Aux Blancs sans doute, à ces deux Américains qui ont méprisé la femme d'Agoak et rappelé celui-ci à ses origines, sans savoir ce qu'il leur en coûterait. Mais aussi à l'histoire, ou mieux à la fatalité de l'empreinte primitive au coeur d'Agoak.

Cette façon de voir est plutôt courte. Elle aboutit à condamner l'Esquimau à son mode de vie traditionnel, à lui interdire à tout jamais l'accès à la modernité. Mais en même temps, elle dénonce cette même modernité, qui est trop exclusivement blanche et qui repose sur la répression des cultures hétérogènes. Nous ne serons sauvés que le jour où Agoak (ou son fils) pourra participer au monde moderne sans cesser d'assumer intégralement, sans concession, sa condition d'Esquimau. Mais ce jour, sans doute, est encore loin.

Le roman de Thériault, écrit dans une langue qui se veut vigoureuse mais qui n'évite pas un certain maniérisme, manque de subtilité. L'intrigue est cousue de gros fil, les personnages plutôt simplistes, et certains épisodes (scènes de sexe et de boucherie) assez complaisants. Néanmoins, il pose des problèmes qui ne concernent pas seulement les Esquimaux, mais aussi notre double situation de colonisateurs blancs et de colonisés québécois.

# BONNE ANNEE 76

# SKI DE FOND AU CANADA



Combien y a-t-il d'amateurs de ski de fond au Canada? "Beaucoup plus que par les années passées," murmurait d'un ton rêveur un responsable du Marathon de ski canadien l'hiver dernier, au moment où une file interminable de skieurs dévalaient les pistes et disparaissaient au-delà du sommet d'une colline éloignée.

Le Marathon de ski canadien est une excursion annuelle d'une longueur de 100 milles, devant durer deux jours pour les concurrents et les skieurs d'agrément entre Lachute et Hull (Québec). L'excursion a attiré plus de 2,000 amateurs en 1975 et des centaines n'ont pas pu participer en raison de l'insuffisance de centres d'hébergement dans la région.

Le ski de fond ou ski nordique continue à s'attirer des adeptes non seulement chez les casaniers, notamment les rats de bibliothèque et les téléspectateurs, mais aussi chez les amateurs de motoneige et de raquette. Et même, les petits rires moqueurs des skieurs alpins, surtout lors de fins de semaine où les pistes sont encombrées, se sont transformés en bravos.

De plus en plus d'endroits de villégiature offrent des vacances de ski de fond complètes à prix forfaitaire ou la possibilité d'une excursion d'un jour dans le cadre de semaines de ski alpin ordinaires. Les sociétés aériennes telles que CP Air et Air Canada offrent maintenant des vacances tous frais compris aux amateurs de ski nordique.

Le premier tout compris de ski de fond "Skifari" offert par Air Canada à destination de Banff, du Lac Louise et de Jasper (Alberta), se situe dans le décor splendide des Rocheuses canadiennes. Ces vacances comprennent six nuits et sept jours, deux demi-journées (cinq heures) d'orientation et d'enseignement, de courts exposés sur les cartes et les pistes, donnés par des guides experts. Vous pouvez louer une voiture Tilden, 450 milles gratuits, essence non comprise, à l'aéroport de Calgary. Le voyage y compris le logement au Château Lac Louise, l'aller et retour de Toronto, coûte $304 par personne, si l'on partage une chambre à deux lits.

Le programme d'Air Canada au Québec inclut des options de ski de fond dans les endroits de villégiature des Laurentides, tels que Parker's Lodge, l'Hôtel suisse Sun Valley, l'Esterel, le Pinoteau et le Club Tremblant (Cuttles).

Dans la région de l'Outaouais, à proximité d'Ottawa, le Motel Swiss Alpine de mont Sainte-Marie et le Sheraton Le Marquis de Hull (Québec) proposent des options de ski de fond.

La ville de Québec est reconnue pour ses bons restaurants, son carnaval (du 5 au 15 février) et, bien sûr, les descentes du mont Sainte-Anne. Ce qu'il y a de nouveau dans la région, même pour les skieurs nordiques, c'est le réseau de pistes de 200 milles dans les montagnes environnantes qui fait de la ville de Québec l'un des endroits par excellence au Canada pour le ski de fond.

Le tout compris spécial d'Air Canada, soit au Lac Beauport, soit au Lac Delage, comporte le transport terrestre entre l'aéroport et la station de ski, une chambre pour six nuits, trois repas par jour, puisque le lunch est préparé à l'hôtel pour l'excursion, ainsi que des installations telles que le sauna et une piscine intérieure moyennant $189, si l'on partage une chambre à deux lits; toutefois, ce prix ne comprend pas le billet d'avion.

CP Air et Pacific Western Airlines offrent à leurs invités du "Ski Bird" des pistes de ski de fond de 10 milles à Fairmont Hot Springs, en Colombie-Britannique. Si vous préparez un voyage dans la région aux sommets élevés de Kootenay, en Colombie-Britannique, n'oubliez pas les dates du Winterfest de Kimberley, à proximité (du 8 au 14 février); les excursions de ski sont très agréables mais ardues.

Pour de plus amples renseignements concernant le ski de fond au Canada, communiquez avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa K1A 0H6.



# DE TROCHU A LEGAL...

De Trochu, seize courageux élèves, recherchant le français, sont arrivés à Legal, vendredi le 5 décembre. Tous des anglophones, nous les avons pris au sein de nos familles canadiennes-françaises pour la soirée suivante.

Quelques-uns ont participé à une courte tournée de l'école, et tous ont eu un bon appétit pour le souper froid que nous leur avons servi. Quatre matchs de ballon-volant ont suivi le repas. Malheureusement, ce sont les filles, ainsi que les garçons de Trochu qui ont tout gagné.

Ensuite, il y a eu des jeux où tout le monde participait. Premièrement, M. Tremblay, après nous avoir raconté une de ses histoires, nous entraîna dans le fameux jeu, "La poule aux oeufs d'or". Les juges, pas toujours justes, ont rendu la partie agréable. Le deuxième jeu, un qui épeurait nos pauvres gens de Trochu, fut le "Travail à la chaîne". Jeunes et vieux, habile ou non, s'y sonts faits prendre.

Là, c'était le tour des talents à s'exposer. Mlle Bernadette Coulombe, ainsi que les demoiselles Corrine Préfontaine, Carmen Nault, Connie Auger et Suzanne Maurier nous ont livré de beaux chants modernes, tous en français.

Mais, le talent n'appartient pas à Legal uniquement. Trochu aussi a ses chanteurs. Pour nous, le groupe nous a interprêté trois jolies chansons canadiennes-françaises, toutes bien accueillies par les gens.

L'agréable soirée s'est terminée par une petite danse à la musique de disques français.

Malheureusement, à cause de la grippe, il fallut que nos nouveaux amis partent le lendemain après-midi. Nos beaux plans furent brisés, mais nous souhaitons de les reprendre aussitôt que possible soit à Trochu, soit à Legal.

Cécile Coulombe
11ième année

# LE PÈRE ALBERT LACOMBE O.M.I., une figure nationale

Par le Père E. Drouin

Voilà bien pourquoi à tous les postes de missions de quelque importance ils labourèrent du terrain pour y semer de quoi les nourrir eux-mêmes et aider les destitués, mais surtout pour donner l'exemple aux autochtones. Un autre but fort légitime aussi était de faire troquer leur vie nomade contre une existence sédentaire à des endroits où les missionnaires pourraient travailler beaucoup plus en profondeur qu'auparavant sur les coeurs et les âmes. Des efforts de culture furent faits même aussi au nord que le Fort Good Hope, au-delà du Cercle polaire.

Pour quatre raisons principales leurs tentatives furent plutôt vaines. Ils manquaient de ressources matérielles absolument nécessaires; les habitudes séculaires de nomades invétérés ne pouvaient être changées tout de go; les natifs, ayant toujours vécu au jour le jour et se fiant instinctivement à la Providence ou au Grand Esprit, étaient des imprévoyants; enfin, leur culture millénaire leur faisait considérer le sol comme leur "Mère", ils trouvaient donc sacrilège et ingrat de la déchirer avec la charrue.

Malgré les revers, le Père Lacombe ne voulut jamais, de son gré, abandonner la partie. A preuve, nous pouvons discerner sa crânerie dans l'établissement d'une ferme à la mission du Lac Ste-Anne et dans la construction d'une meunerie sur le Ruisseau Ste-Anne au tout début dès 1850; dans la reprise d'établissements similaires à Saint-Albert dès la fondation en 1861; dans le fait que le jour même de son arrivée à Saint-Paul-des-Cris il prit lui-même les mancherons de la charrue pour retourner la glèbe que les femmes et les enfants indiens brisèrent et applanirent de bâtons et de leurs mains, et qu'il y enfoui immédiatement patates et grains divers, cela même avant de s'occuper d'un "shack" quelque peu convenable. Nous la voyons de nouveau cette crânerie lorsque après des années d'un travail acharné auprès des autorités gouvernementales il obtint des fonds pour la construction de la fameuse école industrielle pour les Indiens à Dunbow ou à quelque distance de High River au sud de Calgary. Il est à remarquer que dans tout le Canada ce fut la toute première école résidentielle et industrielle pour Indiens. Elle date de 1884. Deux autres du même genre, l'une catholique à Lebret et l'autre protestante à Battleford, dans l'ancien parlement du gouvernement du Nord-Ouest, ouvrirent aussi leur porte la même année. Pour raisons de politique il aurait été très difficile pour Ottawa de permettre deux écoles catholiques sans le faire pour au moins une protestante.

L'école de Dunbow, n'étant plus essentielle à cause de la construction d'autres sur les diverses réserves indiennes et ayant besoin d'être refaite au complet, fut supprimée vers 1924. Les Anglicans ouvrirent à Calgary une autre école industrielle, mais après les débuts de celle de Dunbow. Il a été souvent répété dans le Sud que les seuls Indiens qui aient réussi comme fermiers et ranchers sont les anciens élèves de Dunbow et de Calgary. (8).

Nous pouvons donc attribuer au Père Lacombe, à Monseigneur Grandin et à d'autres autorités du genre, l'introduction au Canada du système d'écoles indiennes résidentielles, le seul qui, en ce temps-là, pouvait accomplir quelque chose d'un peu stable pour l'éducation des jeunes. Cependant, combien de fois durant les dix dernières années n'avons-nous point entendu des Blancs, intéressés pour leurs propres fins, et des Indiens, pour des buts surtout politiques, critiquer sans vergogne ou à tard et à travers les écoles indiennes du passé.

Même si ses efforts avaient failli au Lac Ste-Anne et à Saint-Paul-des-Cris, l'optimiste invétéré qu'était le Père Lacombe tenta de nouveau, de 1896 à 1909 et sous la direction du Père J.-A. Thérien O.M.I., d'établir et de faire fonctionner en faveur des Métis une colonie à Saint-Paul- des-Métis, maintenant Saint-Paul tout court, à peine à vingt-huit milles de son ancienne mission à Brosseau.

Revenons-en à cette dernière. Saint-Paul-des-Cris était basé sur un compromis. L'endroit fut choisit de concert entre le Père Lacombe et le grand chef des Cris, Sweet Grass, en février 1865, endroit connu sous le nom de Kamaheskutewegak - la Prairie-qui-arrive-jusqu'à-la-rivière. La résidence du Père s'élèverait là où l'on voit un bosquet derrière la résidence d'une des familles des Brosseau.

Pourquoi l'élection de ce joli plateau à mi-hauteur entre le niveau de la rivière et le haut de la côte? C'était un bon point de rencontre entre les Cris des Bois et ceux de la plaine; étant au nord de la rivière, il offrait une protection relative contre les incursions des Piedsnoirs, oui relative seulement, comme le prouvèrent l'incident relaté plus haut de l'ambuscade pas loin de là, ainsi que le raid pour capture de chevaux contre la mission protestante de Pakan où le ministre McDougall perdit son meilleur animal; cela constituait un nouvel effort pour introduire chez les Cris la culture du sol et la vie sédentaire, mais tant que cela ne deviendrait pas réalité, le poste servirait de pied-à-terre d'où partiraient les missionnaires pour visiter les camps indiens un peu partout et pour accompagner leurs gens à la chasse annuelle au bison, et où ils reviendraient pour refaire et leurs forces physiques, et leurs forces spirituelles.

L'année 1873 fut fatidique pour Saint-Paul-des-Cris. Malgré les protestations du Père Lacombe, Mgr Grandin crut plus sage de supprimer cette mission pour les raisons suivantes. Les succès agricoles étaient de beaucoup trop minces; on avait de nouveau failli auprès des Cris... ils ne voulaient définitivement point se laisser prendre par la vie sédentaire; le rêve de concentrer la population indienne sur des territoires bien définis n'était que cela, un rêve dont la réalisation devait retarder encore, alors, pour le moment, il fallait bien se contenter de l'existence nomade à leur côté; enfin, certains missionnaires et leurs aides furent molestés par des non-résidents de passage ou venus exprès. Par exemple, en 1872, durant l'absence du Père en charge, un Indien méthodiste du Lac Bon Poisson assomma Alexis Cardinal qui demeura sans connaissance durant deux jours. Le dernier clou furent le pillage et la destruction par un incendie dû à une main criminelle.

**2) Primeurs dans le domaine de la transportation:**

Afin de libérer les missions du monopole étouffant et très dispendieux de la Compagnie de la Baie d'Hudson dans le domaine de la transportation des personnes et des cargaisons essentielles qui se faisait par voie fluviale fort détournée, le Père Lacombe, en 1862, organisa la toute première brigade de fameuses charettes de la Rivière Rouge que conduisaient ses Métis de Saint-Albert. Ils firent les dix-neuf cents milles de l'aller-retour entre Saint-Albert et Winnipeg en trois mois environ. Bien des vivres, des vêtements, des instruments aratoires et même les meules pour la meunerie remplissaient les véhicules lors de ce premier voyage. Une telle aventure se répéta dès lors tous les ans, mais ce n'est qu'en 1867 que la Compagnie de la Baie d'Hudson adopta ce mode de transport.

Quelques années plus tôt, en 1856 pour être exact les missionnaires et des Métis du-Lac-la-Biche percèrent à travers bois et marais une piste assez large pour les charettes entre leur domicile et le Fort Pitt, donc sur une distance d'environ cent milles. Bientôt Mgr Faraud et ses aides en feront autant mais en direction d'Athabaska Landing pour éviter la Petite Rivière La-Biche très difficile de navigation pour les barges de marchandises ravitaillant les missions du Nord. Cependant cette dernière route ne fut jamais complètement terminée.

**3) Trois ponts et un chemin de fer:**

Le nom de Père Lacombe est intimement lié à trois ponts en Alberta...(9) Déjà en 1862, un an après la fondation de Saint-Albert, un pont sur la Rivière Esturgeon devint une nécessité; en trois jours on le bâtit. Voici les détails qu'en donne une biographie du missionnaire:

*"A mesure que la colonie prenait davantage d'extension, la traversée de la Rivière Esturgeon devait se répéter plus fréquemment pour rapporter de l'autre rive des matériaux de construction. Or il n'y avait pour l'effectuer qu'un misérable bac construit autrefois par le Père Lacombe; d'où, perte de temps considérable et dangers continuels. "Au grand maux les grands remèdes", se dit le missionnaire, "il me faut un pont".*

*Chez lui, de la décision à l'exécution, il n'y a qu'un pas. Le dimanche suivant, il convoque après la messe, en assemblée, ses paroissiens et leur dit: "Mes amis, notre population augmente, ce qui rend la traversée de la rivière de plus en plus fréquente, embarrassante et périlleuse pour chacun. Il n'y a qu'un moyen d'obvier à cette difficulté: construire un pont; je viens vous demander votre aide. Ceux qui travailleront auront la traversée libre, ceux qui refuseront leur concours n'auront pas le droit de passage et je posterai un gardien pour faire observer ce règlement; j'espère que vous suivrez les conseils de la raison. Nous commencerons les travaux demain matin."*

*A l'heure dite, pas un homme ne manquait à l'appel... On se mit aussitôt à la besogne, et dans un temps relativement court, un pont fut construit. Tant que dura le travail, le Père Lacombe trouva le moyen de nourrir tout son monde...*

*Ce pont était une merveille pour les Métis et les Indiens: ils le passaient et le repassaient rien que pour le plaisir. Unique dans son genre dans toute la vallée de la Saskatchewan, il était connu au loin et appelé "The Bridge" - "Le Pont", c'était suffisant pour le désigner, puisqu'il n'y en avait pas d'autre dans le vaste territoire de la Baie d'Hudson.*

Ce pont mesurait 200 pieds de long et 15 ou 16 de large. Il était du solide! Il n'avait requis que trois jours de travail jovial. Au mois d'août de 1863, le Gouverneur Dallas de la Compagnie de la Baie d'Hudson - les gouverneurs de cette société se croyaient et souvent étaient considérés comme des petits empereurs dans l'Ouest et le Nord - s'amène au Fort Edmonton lors d'une tournée d'inspection. Christie, le bourgeois d'alors, l'invite à se rendre à Saint-Albert pour voir cette colonie. A la descente de la côte il aperçoit "Le Pont", fait arrêter la voiture, se fâche tout rouge et lance cette invective à son subalterne: Katherine Hughes décrit ainsi l'incident:

*"Son irritation était à son comble. Là se trouvait "Le Pont"! Ce pouvait bien être l'orgueil de la colonie, mais aussi il était une évidence patente du Blanc et du progrès non-bienvenu. Tut! Tut! cela était plus que suffisant pour faire monter en flèche la pression sanguine chez un représentant de l'Honorable. Est-ce que les Gentilshommes Aventuriers n'auraient pas pu construire des ponts sur tous les cours d'eau de l'Ouest s'ils avaient voulu? Voici que ce prêtre sur la côte opposée en en construisant invitait les colons à arriver en grand nombre - c'était là la fine pointe d'un coin qui ouvrirait toute grande la porte à la civilisation.*

*"Faites enlever ce pont pas plus tard que demain!" commanda Dallas à Christie. Le bourgeois répondit qu'il le ferait, mais, une fois son chef parti de la région il oublia diplomatiquement d'exécuter l'ordre."*

**(à suivre)**

# La santé mentale et la loi en Alberta

par Charles Kirouac

Peter Gerlitz, était autrefois un des hommes d'affaires les plus remarquables dans l'industrie de la vente de nourriture, en Alberta. En 1969, il s'est inscrit de lui-même, à l'hôpital Holy Cross pour une maladie mineure, avec l'assurance de son médecin qu'il serait là "pour deux ou trois jours". Cela fut le début d'un cauchemar qui dura cinq ans et qui se traduisit par une incarcération contre son gré et des traitements psychiatriques expérimentaux tels que drogues et électro-chocs qui lui furent administrés sans son consentement, et des escroqueries financières allant jusqu'au montant de $55,000 et la perte de ses biens. "Je suis une victime des lois de ce pays", a dit M. Gerlitz à la Commission des Citoyens sur les Droits de l'Homme, groupe commandité par l'Eglise de Scientologie. "Le cas de M. Gerlitz n'est pas unique en Alberta. Cela peut arriver à n'importe qui sous la présente loi sur la santé mentale", dit M. Charles Kirouac, porte-parole français du groupe.

Etablie au Canada depuis sept ans, cette Commission a fait la tournée des principales institutions psychiatrique au pays cinq fois déjà. Cette année, une autre tournée a été lancée du bureau national qui est situé à Toronto. "Le but de la tournée est d'étudier les changements dans les différents provinces depuis la dernière tournée, et de présenter aux gouvernements provinciaux notre projet de loi pour sauvegarder les droits humains des malades mentaux", dit M. Kirouac.

Le critère national pour qu'une personne soit incarcérée contre son gré est qu'elle doit être "dangeureuse pour soi-même ou pour les autres". On se sert souvent de l'argument qu'à moins que tel individu ne soit incarcéré, il est susceptible de se suicider ou de faire du mal à quelqu'un d'autre. La Commission met cet argument en question en se basant sur les trois points suivants:

1) Si une personne veut se suicider, elle peut le faire aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur d'une institution psychiatrique; souvent d'ailleurs, comme ce fut prouvé maintes et maintes fois, le fait que la personne soit placée dans un milieu dépressif comme celui d'une institution psychiatrique va lui donner plus de tendances suicidaires.

2) Les psychiatres eux-mêmes ont le taux de suicide le plus élevé de tout groupe identifiable, ce qui ne le met pas toujours dans une position pour venir en aide aux autres.

3) La liberté d'un individu ne devrait pas lui être soustraite, sauf par procédure légale, et après que cette personne ait été trouvée coupable d'un acte criminel. Et dire qu'un individu pourrait faire du tort aux autres, c'est ni plus ni moins faire un jugement moral sur le comportement futur de cet individu, et personne ne devrait avoir cette autorité.

Ici en Alberta, le groupe conteste le fait que la loi sur la santé mentale est en contradiction avec la déclaration des droits de l'Alberta. Cette déclaration garantit à l'individu "le droit à la liberté, à la possession de ses biens, et le droit de ne pas en être privé, sauf par procédures légales". On garantit aussi à l'individu "l'égalité devant la loi et la protection de la loi".

La loi sur la santé mentale viole cette déclaration par le fait que dans cette province, un individu peut être incarcéré dans une institution psychiatrique et être l'objet d'un examen et de traitements psychiatriques sans procédures légales, comme ce fut le cas de M. Gerlitz. De plus, un individu peut se voir garder dans une institution psychiatrique contre son gré au moyen de certificats d'admission et de certificats de renouvellement pour une période de temps indéfinie. Le seul recours de l'individu est de soumettre une application au comité de révision auquel il peut avoir accès à tous les six mois après une période d'incarcération de trois mois. Toujours d'après cette loi, l'individu peut se voir arbitrairement refuser accès à son propre comité de révision. Autrement dit, le comité peut décider que vous êtes fou sans vous voir et sans que vous ayez d'ailleurs commis de crime, ce qui donne au malade mental, à toutes fins pratiques, moins de droits qu'à un criminel.

Ce que la Commission des Citoyens sur les Droits de l'Homme propose au gouvernement, c'est que

1) aucune personne ne puisse se voir priver de sa liberté en raison de maladie mentale sans un procès préalable devant un juge.

2) qu'une personne ait droit de recourir à un comité de révision à tous les trente jours.

3) qu'un comité de plaintes soit institué, permettant à un sujet neutre d'étudier les plaintes des patients.

"Nous avons présenté ce projet de loi au Bureau du premier ministre Lougheed et au ministre de la Santé et du Développement social, Mme Hunley, et ce document est maintenant étudié par le gouvernement. Nous avons aussi demandé au Procureur général, M. James Foster, une explication sur le fait que la loi sur la santé mentale est en contradiction avec la Déclaration des droits de l'Alberta. Et nous attendons toujours sa réponse", d'expliquer M. Kirouac. Les propositions de cette Commission sont aussi à l'étude des gouvernements de la Saskatchewan, du Manitoba et du Québec.

Récemment, en Alberta, des lignes de conduite sur l'utilisation du traitement de la thérapie controversée de l'électro-choc ont été votées par le Collège des Médecins et des Chirurgiens, à la suite d'une étude au niveau provincial de l'utilisation de ce traitement par la Commission des Citoyens sur les Droits de l'Homme, présentée au ministère de la Santé et du Développement social. Les lignes de conduite comprenaient le droit des patients à être informés sur la nature et les effets secondaires de l'électro-choc, tels que les dommages au cerveau et les pertes de mémoire, ainsi que le droit de refuser le traitement. Dans le cas du patient qui n'a pas de capacité légale pour refuser le traitement, un représentant légal agirait en son nom. Le groupe considère que de telles mesures doivent être prises pour garantir le respect de soi-même et des autres dans notre société.

## Le Dr D.J. Lamarre à l'Université de Calgary



Le Professeur D.J. Lamarre de l'Université de Calgary a été élu vice-président d'une équipe de travail Fédéral-Provincial sur la Santé Mentale. Cette équipe fonctionne sous les auspices du Directorat de la Santé Communautaire du Ministère de la Santé et du Bien-Etre Social à Ottawa.

Le mandat de cette équipe de travail est: 1) d'étudier les obstacles dans la présente législation fédérale soit dans le domaine juridique, financier ou autre, qui empêcheraient la santé mentale d'être considérée au même niveau que la santé physique; 2) d'étudier de près, les recommandations du rapport Lalonde en termes de style de vie et d'environnement et d'en retirer les implications pour la santé mentale dans le pays; 3) d'étudier, en général, la distribution des soins de la santé mentale au Canada.

Le président de l'équipe est le docteur A.S. MacPherson, directeur de la Santé Communautaire de l'hôpital Général de Montréal. Les autres représentants de l'Ouest sont le docteur B. Trute de l'Ecole de travail Social de l'Université du Manitoba, M. R. Creasy, directeur du département des Services du Développement personel et de la Réhabilitation, du ministère de la Santé et du Développement Social à Winnipeg, et M. A. Porteous, sous-ministre adjoint au Ministère de la Santé, Victoria, Colombie-Britannique.

Avant son arrivée à Calgary le docteur Lamarre a travaillé dans le cadre du programme Echange-Canada pendant une année et est à rédiger un rapport sur la recherche en Santé Mentale. Il était auparavant professeur titulaire au Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke.



## D'OÙ VIENT LE NOM "EDMONTON"?

Le nom "Edmonton" a une longue histoire. Il fut donné, il y a bien longtemps à un petit hameau anglais près de Londres. C'était en l'année 793 A.D. En cette année-là, le hameau fut appelé Edelmentua, forme latine du mot saxon "Eadhelm" qui voulait dire Hameau Heureux. Ce nom a changé de forme avec les années jusqu'en 1589 alors qu'il s'est figé dans son épellation actuelle: Edmonton.

**Ce petit détail est amusant, certes, mais le livre de James G. MacGregor "EDMONTON: A HISTORY" en renferme une mine d'autres tous plus intéressants les uns que les autres.**

Ce livre, publié pour la première fois en 1967, vient d'être ré-édité et on peut se le procurer dans la plupart des librairies pour la somme de $10.00.

**Au moment de la Confédération, Edmonton avait déjà toute une histoire. Fondée huit ans avant Ottawa, la ville d'Edmonton avait été la capitale d'un empire de commerce de fourrures dans le Nord-Ouest pour une période de 75 ans. Elle avait été le théâtre d'une courte mais passionnante ruée vers l'or, et le centre d'explorations et d'événements qui devaient amener le Nord-Ouest dans la Confédération canadienne en 1870.**

**Dans un style alerte et divertissant, MacGregor raconte l'histoire du développement rapide d'Edmonton à partir des premiers jours de la traite des fourrures de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Puis vient l'époque de la colonisation, et les années de dépression, et enfin les années d'abondance qu'a amenées la découverte des puits d'huile et de pétrole.**

**Ce magnifique volume relié de 340 pages, publié chez Hurtig, contient 60 illustrations, photographies ou cartes géographiques, et il promet des heures fort agréables à ceux qui en feront la lecture. Un magnifique cadeau à l'occasion des Fêtes!**

# Histoire de la communauté française d'Edmonton
## 1795 à 1935

par Edward John Hart

*Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire*

- XLVIII -

Chapitre VI

La communauté durant la guerre

1914-1918

Par la suite, plusieurs membres de la communauté d'Edmonton se firent remarquer dans ces autres bataillons, entre autres J.B.T. Caron qui fut promu officier du 22e (17) et Pierre Eugène Guay, un des premiers officiers du 233ième, qui devait devenir second en commande de la Compagnie "C" du 22e et recevoir la Croix Militaire (18).

Les difficultés de recrutement que dut affronter le 233ième en 1916 et au début de 1917 ne faisaient en fait que refléter la situation qui prévalait dans l'ensemble du Canada. Des onze bataillons canadiens-français dont on avait autorisé la formation, quatre seulement réussirent à remplir leurs rangs complètement, et durant les cinq premiers mois de 1916, seulement 127,000 hommes s'enrôlèrent dans le Canada tout entier, et Québec ne réussit qu'à atteindre le quart de la part qui lui avait été assignée (19). En juin 1916, les chiffres d'enrôlement pour le Canada accusait une baisse de 50 p. 100 par rapport à ceux d'avril, et en décembre, ils avaient encore diminué de moitié. Et pendant la même période, les corps de l'armée canadienne, outre-mer, avaient dû essuyer d'importantes pertes dans ses combats au front. C'est cette situation qui amena la conscription, loi qui devait provoquer une des divisions raciales les plus amères de l'histoire du Canada. Un événement de cette importante ne pouvait pas ne pas avoir de répercussions sur la communauté française d'Edmonton.

Il ne nous revient pas, dans le cadre de ce travail, d'analyser en détail les arrière-raisons qui provoquèrent cette crise de la conscription de 1917. Qu'il nous suffise de mentionner qu'au milieu de 1916, le sentiment d'un grand nombre de Canadiens-anglais était que les Canadiens-français ne faisaient pas leur part pour fournir des volontaires pour les forces de combat canadiennes. Les journaux du Québec et de nombreux groupes canadiens-français avancèrent toutes sortes de chiffres pour prouver le contraire, mais un examen rétrospectif indique que ces insinuations étaient néanmoins exactes; en effet, la plupart des estimés révèlent qu'il y avait environ 35,000 Canadiens-français enrôlés dans les forces canadiennes, ce qui représentait seulement 5 p. 100, sur un segment de population de 40 p. 100 (20). Quoi qu'il en soit, les Canadiens-français du Québec estimaient qu'ils faisaient leur part et ils étaient profondément offensés par les attaques qu'on dirigeait contre eux. Telle était la situation quand, en mai 1917, Borden annonça qu'il avait l'intention d'imposer la conscription, ce que les Canadiens-français du Québec craignaient depuis longtemps et dont le résultat fut de les isoler du reste du Canada lors des élections de décembre 1917.

Les attaques que lança la presse anglaise du Canada contre les Canadiens-français ne pouvaient que déclencher l'intérêt et jusqu'à un certain point la colère de la communauté française d'Edmonton. Après tout, il existait toujours une étroite affinité d'intérêt dans la protection de la survivance entre Québec et les minorités françaises de l'Ouest. Les communautés canadiennes-française de l'Ouest jetaient leurs regards vers le Québec pour y chercher un appui dans leurs revendications et rendaient la pareille au Québec en l'appuyant dans les siennes. De plus, il y avait ce fait qu'un grand nombre de francophones qui venaient de s'établir en Alberta étaient originaires du Québec, et la plupart d'entre eux avaient de la parenté qui y demeurait toujours et avec laquelle ils s'identifiaient. Avec tous ces liens qui unissaient les deux groupes entre eux, il n'y a pas lieu de s'étonner que cette crise de l'enrôlement et les élections de décembre 1917 aient provoqué une vive réaction au sein de la communauté francophone d'Edmonton.

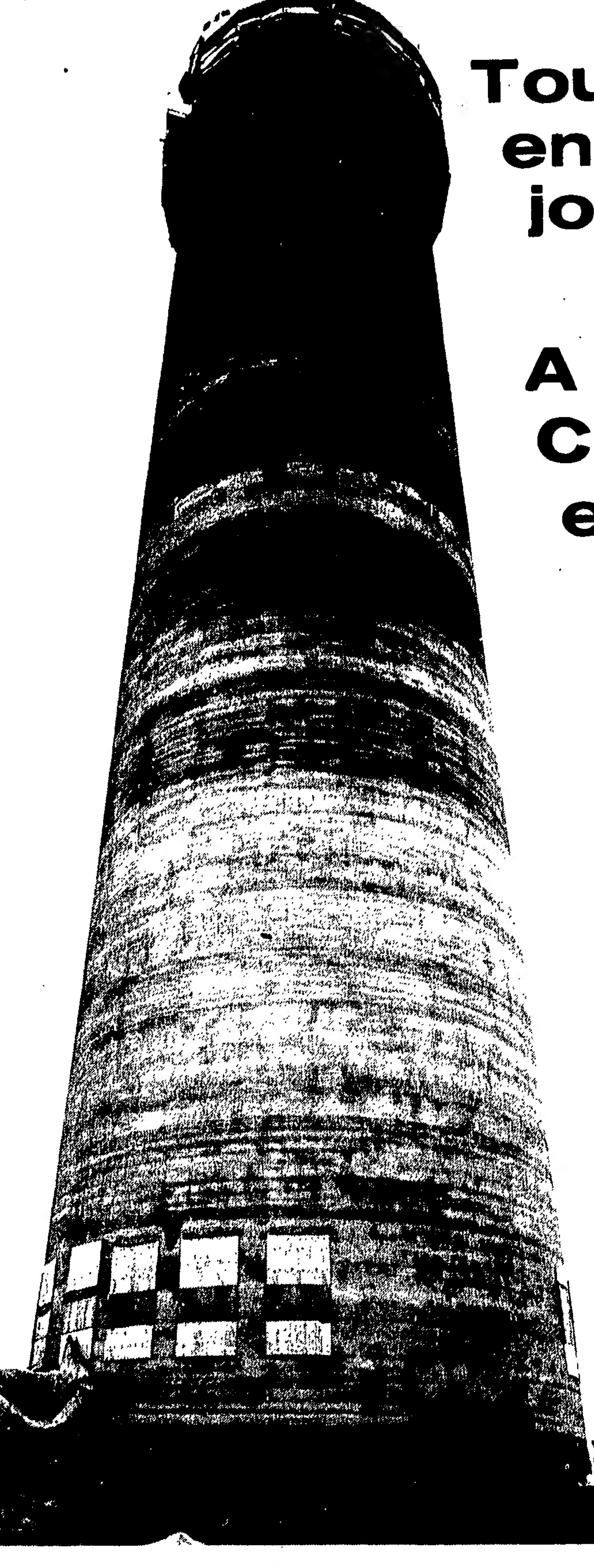
Mais, mise à part cette identification avec leurs frères du Québec, la question demeurait à savoir s'il y avait lieu de croire que ces attaques à l'endroit des Canadiens-français comprenaient aussi la communauté canadienne-française d'Edmonton. Il ne semble pas, à en croire les renseignements qui sont disponibles.

(17) L'UNION, le 8 mai, 1919.

(18) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 17 octobre 1917.

(19) Wade, II, p. 693.

(20) E. H. Armstrong, THE CRISIS OF QUEBEC, 1914-18 (New York: Columbia University Press, 1937), pp. 249-50).



# Tour érigée en onze jours

## A l'usine de Carseland en Alberta

### La tour de fabrication du nitrate d'ammonium perlé est érigée

Il aura fallu pas moins de onze jours pour ériger la tour de transformation à la future usine de nitrate d'ammonium de Carseland, en Alberta. Cette tour aux dimensions impressionnantes servira à la fabrication du nitrate d'ammonium perlé à basse densité dès la mise en service de l'usine, au début de 1977.

Construite au coût de 50 millions de dollars, l'usine emploiera quelque 40 personnes et sa capacité de production atteindra annuellement 250 000 tonnes de nitrate d'ammonium destiné à la fabrication d'explosifs pour l'industrie minière de l'Ouest canadien.

# anniversaires

**Meilleurs voeux aux membres de la sécurité familiale**

*VENDREDI, le 26 décembre*

*Lorenzo LAFLAMME, Falher*
*Son Honneur le Juge Roger BELZIL, Edmonton*
*Mme Monique BLAIS, Kelowna*
*Mlle Malvina SABOURIN, Edmonton*
*Mme Noella TREMBLAY, St-Albert*
*Pierre TURCOTTE, Bonnyville*

*SAMEDI, le 27 décembre*

*Mlle Noella BASTIEN, Edmonton*
*André GRAVEL, St-Isidore*
*Mme Doris LAPOINTE, Bonnyville*

*DIMANCHE, le 28 décembre*

*Augustin COURSAUX, Legal*
*Mme Alexina DEMEULE, McLennan*
*David A. FONTAINE, Bonnyville*
*Philippe LAFRANCE, Bonnyville*
*Raymond LESSARD, Clairmont*
*Mme Iolande MOISAN, Edmonton*
*Denis POMERLEAU, St-Paul*
*Laurier REGIMBALD, St-Albert*
*Mlle Diane VALLEE, Bonnyville*

*LUNDI, le 29 décembre*

*Joseph BOULIANNE, St-Paul*
*Léon BUREAU, La Corey*
*Paul Armand COTE, Peace River*
*Mlle Patricia DROUIN, Guy*
*Richard GIRARD, Mallaig*
*R.P. André MERCURE, o.m.i., Edmonton*
*Guy R. POIRIER, Edmonton*

*MARDI, le 30 décembre*

*Robert BACHELET, Brosseau*
*Robert GIRARD, Girouxville*
*Mme Bernadette GRANGER, Tangente*
*Jean A. GUERETTE, Edmonton*
*Mme Annette JOHNSON, Guy*
*R.P. Gaston MONTMIGNY, o.m.i., St-Albert*

*MERCREDI, le 31 décembre*

*Soeur Anne BRODEUR, c.s.c., Chincha, Perou*
*Octave CHAILLER, Falher*
*Paul G. CHATAIN, Edmonton*
*Robert DUVAL, Edmonton*
*Raymond GAGNE, Edmonton*
*Marcel LUSSIER, McLennan*

*JEUDI, le 1er janvier*

*Mme Marcelle GOUDREAU, Beaumont*
*Mlle Colette LABRIE, St-Paul*
*Me Bernard LAVALLEE, Edmonton*
*Mme Marie-Paule LYNCH, Edmonton*
*Robert MARTIN, Kelowna*
*Soeur Elizabeth ROYER, f.j., Great Falls*
*Rolland ST-ARNAULT, Mallaig*